

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 6 AVRIL 1998

Nathalie Heinrich

L'art et ses écarts

La sociologue française s'intéresse aux rejets de l'art contemporain, savants ou profanes

Sociologue de l'art, chercheuse au CNRS, membre du Groupe de sociologie politique et morale de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris (EHESS), Nathalie Heinrich a publié plusieurs articles sur la relation houleuse qu'entretiennent l'art contemporain et ses divers publics. Quelques années après avoir effectué une importante recherche sur le phénomène de l'admiration, où la figure de Van Gogh s'imposait comme cas exemplaire, elle vient de publier ce qui constitue la somme de ses précédents travaux, sur ce qu'elle nomme «*les rejets en art contemporain*» (*L'art contemporain exposé aux rejets*, Jacqueline Chambon), qu'ils soient populaires ou savants.

BERNARD LAMARCHE



Nathalie Heinrich: «Un des problèmes de l'art contemporain, c'est qu'il s'est tellement replié sur lui-même, il s'est tellement autonomisé que les artistes et les spécialistes de l'art contemporain ne voient souvent même plus en quoi ces pratiques sont transgressives pour le grand public.»

SOURCE EDMÉDIA

le monde de l'art.» Cette dynamique contemporaine expliquerait l'écart grandissant entre l'art de ce jour et les attentes du grand public.

Les travaux de la sociologue sur l'art contemporain ne sont pas dus à une réaction circonstancielle à la crise de l'art contemporain qui sévit en France et ailleurs depuis le début des années quatre-vingt. Ses premières publications sur l'art contemporain remontent à 1985, notamment sur l'empaquetage par Christo du Pont-Neuf à Paris, qui lui a donné un terrain d'étude particulièrement faste (reproduit dans l'ouvrage publié chez Chambon). «Un travail sur la résistance des humains, un objet passionnant pour la sociologie. C'est d'ailleurs à partir de là que j'ai conçu le petit modèle que j'ai développé dans *Le Triple Jeu*, à savoir ce modèle d'interaction à trois partenaires entre les propositions transgressives des artistes, les réactions négatives du grand public et les médiateurs.» Un schéma général étayé en côtoyant les œuvres et les réactions du public, enquêtes que l'on retrouve dans l'ouvrage sur les rejets de l'art contemporain, un ouvrage passablement «objectif».

Une position ferme, dans les travaux de la sociologue, semble se dessiner quant à l'utilisation des termes «rejets de l'art contemporain», préférablement à celui d'«iconoclasme». «Le terme d'«iconoclasme» est difficile à utiliser pour moi, d'abord parce qu'il est péjoratif, et j'ai au contraire tenté tout au long du livre, avant les dix dernières pages, de tenir une position de neutralité. «Iconoclasme» implique que l'on se place d'un point de vue très particulier qui est de dire que les objets en question sont des œuvres d'art, ce qui est justement contesté par les iconoclastes, et que le fait de les vandaliser ou de les rejeter est mal. Or, j'essaie de mettre en suspens la question de l'évaluation de ces gestes. En outre, dans «iconoclaste» il y a le mot «icône», alors que

beaucoup d'artistes en art contemporain n'utilisent pas d'images.»

Peu importe les qualificatifs qu'il est possible de leur accoler, les attaques contre l'art contemporain fusent de toutes parts: très certainement de la part du public, dont la version la moins acerbe s'incarne en un désintérêt désolant, et plus récemment par des spécialistes, par exemple l'historien de l'art Jean Clair, actuel directeur du Musée Picasso à Paris, qui prend ses distances à l'égard des avant-gardes.

«Les gens qui ont à charge de choisir, de sélectionner et d'évaluer le font avec des critères rarement discutés publiquement.»

«Les rejets savants ne sont que l'expression exacerbée de réactions de rejets que l'on retrouve dans le grand public. Or, ils ont une spécificité par rapport à l'action de ce dernier. Ils émanent d'intellectuels qui, souvent, se positionnent à gauche, et je crois que leur grand problème est que la situation a radicalement changé depuis la génération précédente. Jusqu'à une quinzaine d'années, être un intellectuel de gauche impliquait

qu'on se tienne du côté de l'avant-garde parce qu'elle signifiait la marginalité, le refus de l'establishment et l'opposition au pouvoir.

«Dès que cette homologie s'est dé faite, parce que les institutions en France ont énormément soutenu l'art contemporain, dès qu'il y a eu une sorte de collusion, d'affinité entre l'avant-garde artistique et les pouvoirs, il n'était plus possible, lorsqu'on soutenait l'avant-garde artistique, de se situer soi-même comme un intellectuel en marge des institutions.

«Ce qui explique je crois très largement toutes ces palinodies, tous ces retournements d'opinions que l'on a vus se faire à partir des années 90. Et je précise, pour beaucoup, à la suite de l'ouvrage de Jean Clair en 1983, *Considérations sur l'état des beaux-arts*, dans lequel on retrouve pratiquement tous les arguments repris dix ans plus tard.»

Ces rejets savants, très médiatisés, se rabattent souvent sur des considérations politiques. On y parle finalement peu d'art,

principalement dans les polémiques de la dernière année en France, entre autres dans les revues *Artpress* et *Krisis*, où la question politique a pris une ampleur énorme. L'art contemporain n'est souvent qu'un prétexte au débat.

«Il y a un réel brouillage des frontières politiques. Les partisans de l'art contemporain tendent à rabattre les positions des adversaires sur une position de droite, tandis que les adversaires disent nous sommes de gauche, pas de droite. La politisation du débat est un symptôme de l'incapacité à le poser sur le plan proprement esthétique. Plan qui est extrêmement difficile à tenir, parce qu'on voit s'affronter non pas des goûts mais des définitions du sens de la normalité pour ce qui est de la valeur de l'art. Du coup, les gens ne parlent pas des mêmes choses, ne peuvent plus s'entendre et les débats, au lieu de créer des consensus, ne cessent de créer ce que Jean-François Lyotard appelle des «différends», qu'il définit comme des désaccords portant non plus sur des valeurs mais sur les critères mêmes au nom desquels ces valeurs doivent être jugées.»

On se demande si une porosité entre les rejets profanes et les rejets savants ne pourrait pas ouvrir sur un nouvel espace public, sur de nouvelles conceptions de la citoyenneté, pour reprendre des termes proposés par le politologue Jean-Jacques Gleizal (*L'Art et le politique: essai sur la médiation*, 1994, PUF).

Or, pour Heinrich, les rejets profanes sont au moins aussi importants à considérer que ceux qui ressortissent des milieux savants. «D'un point de vue politique, il faut prendre les rejets profanes au sérieux. Ils posent de vrais problèmes de civisme, de consensus, de rapport à l'expertise, de contrôle du politique sur les experts, de respect d'un minimum de consensus sur des valeurs générales.»

Il reste alors moins à renier l'autonomie du système de l'art contemporain qu'à en expliciter les critères spécifiques. «Les gens qui ont à charge de choisir, de sélectionner et d'évaluer le font avec des critères, mais ces critères sont rarement mis sur la place publique et discutés publiquement. Ça, c'est tout à fait dommage.»

Une sociologie acritique

Née à Marseille en 1955, Nathalie Heinrich a d'abord étudié la philosophie pour ensuite suivre des études avec le sociologue Pierre Bourdieu, connu dans le domaine de l'art pour ses travaux sur les habitudes des visiteurs de musées européens. «J'avais fait une maîtrise de philosophie sur la critique sociologique de la linguistique, en grande partie basée sur un célèbre article qu'avait fait Bourdieu sur ce sujet. J'ai été amenée à la sociologie à travers mon intérêt pour la dimension pragmatique de la linguistique. C'est ce qui m'a fait abandonner la philosophie pour la sociologie et démarrer un doctorat avec Bourdieu sur des questions liées à l'histoire de la peinture.»

Titulaire d'un doctorat à l'EHESS de Paris, sa thèse a débouché sur un ouvrage publié en 1993, *Du peintre à l'artiste. Artisans et académiciens à l'âge classique* (Minuit). «Ce qui m'intéressait, c'était de comprendre comment les peintres et les sculpteurs sont passés du statut d'artisan au statut actuel d'artiste au sens romantique du terme, en passant par celui tout à fait particulier et moins bien connu qui est le statut d'académicien, dont j'ai essayé de montrer qu'il était analogue à ce qu'on appelle les professions libérales aujourd'hui.»

Comme il était extrêmement difficile de se trouver un poste dans la recherche comme dans l'université, au début des années quatre-vingt en France, Heinrich a été amenée à travailler sur contrats, à faire des enquêtes: «J'ai fait essentiellement des enquêtes dans des musées, notamment au Centre Pompidou.» Parallèlement à la dimension statistique des repérages des caractéristiques sociodémographiques des publics de la culture, Heinrich s'est intéressée à des problèmes «plus qualitatifs», de l'ordre de la perception esthétique, qui introduisent «les conditions à partir desquelles un objet quelconque est perçu comme un objet d'art et évalué en fonction de valeurs non pas morales ni fonctionnelles ou juridiques, mais esthétiques.»

«Mon travail évidemment doit beaucoup à celui de Bourdieu. J'ai, depuis, pris un certain nombre de distances avec sa façon de concevoir la sociologie. Disons que je ne conçois pas la sociologie comme ayant a priori un projet critique, un projet de dénonciation des illusions, de dévoilement. Autre distinction, je tiens à faire une sociologie de la singularité, et pas seulement de la collectivité, en mettant ces deux niveaux sur le même plan.»

En s'attachant à décrire et à observer la façon dont les acteurs se représentent le monde, une méthode proche de l'anthropologie, la question de la nature même du monde est pour Heinrich une problématique secondaire. L'enjeu consiste à évaluer la manière dont les gens se représentent le monde. Ce passage d'une sociologie critique à une sociologie de la critique, une sociologie acritique en quelque sorte, n'est pas un mouvement isolé, du moins en France. «Il s'agit d'une nouvelle tendance des sciences sociales, dont je suis énormément redevable d'une part à Bruno Latour, sociologue des sciences, et d'autre part à Luc Boltanski et Laurent Thévenot, sociologues des valeurs morales. Ce sont des mouvements que j'ai essayés de mon côté d'appliquer à la question des valeurs artistiques. On a vraiment là, je crois, une nouvelle génération de la sociologie française.»

B. L.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 5 au 11 avril 1998

Calendrier économique

Canadien	Jour	Heure
Statistique économique publiée	6 avril	8h30
Permis de construction - février	8 avril	8h30
Demandes d'emploi - mars	9 avril	7h00
Taux de chômage (statistiques de l'emploi) - mars	9 avril	7h00

Américain	Jour	Heure
Statistique économique publiée	7 avril	10h00
Inventaires - février	7 avril	14h40
LJR Redbook, ventes totales en magasin - 3 avril	7 avril	14h40
Crédit à la consommation - février	7 avril	15h00
Indice des prix (Prod.-énergie et nourriture) - mars	9 avril	8h30
Réclamations pertes d'emploi - 3 avril	9 avril	8h30

Assemblées des actionnaires

Compagnie	Date	Heure	Lieu	Type
Amisco Ltée (Les Industries)	6 avril	16h30	Sainte-Foy	AGS
SAMSys Technologies Inc.	6 avril	11h00	Toronto	AS
South American Gold & Copper Co. Ltd	6 avril	16h15	Toronto	AGS
Canhorm Chemical Corporation	7 avril	11h00	Toronto	AS
Iriana Resources Corporation	7 avril	14h00	Vancouver	AS
Royal Lepage Limitée	7 avril	9h30	Toronto	AS
Alberta Energy Company Ltd	8 avril	15h00	Calgary	A
BMTC Inc.	9 avril	14h00	Montréal	AG
Strategic Value Corporation	9 avril	10h00	Toronto	AS

A: annuelle; E: extraordinaire; G: générale; S: spéciale

Émission de bons et droits de souscription

Compagnie	Valeur	Modalités	Expiration
Regal Goldfields Ltd	1 droit contre chaque action ordinaire	4 droits + 0,14 \$ souscription	8 avril
		1 action ordinaire de Regal	

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Royal Lepage Ltd	1 nouvelle pour 3 anciennes	assemblée le 7 avril

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Metals Internat. Canada Inc.	Idéal Métal Inc.	5,25 \$ par action ordinaire	18 avril
Trump Oil Corp.	Fenway Resources	OPA refusée par la CVM-BC	-
Claude Resources	Madsen Gold	1 Claude pour 3,5 Madsen	6 avril
Vergene Capital	Cogent Capital	1,25 Vergene pour 1 Cogent	7 avril
WAI Acquisition	3-D Geophysical	9,65 \$ US par action ordinaire	9 avril
ASK ASA	Proxima Corp.	11 \$ US par action ordinaire	9 avril
AMX Acquisition	Alumax Inc.	50 \$ US par action ordinaire	9 avril
The Laser Center	Beaconeye Inc.	1,50 \$ par action ordinaire	9 avril
Dominion Energy	Archer Resources	7,60 \$ par action ordinaire	9 avril

Expiration de bons ou droits de souscription et SPEC

Compagnie	Pour obtenir une action	Expiration
Arauco Resources Corp.	1 bon + 0,30 \$ pour souscrire 1 action	8 avril

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

Réussir son «virage vente»

Le réseau des caisses Desjardins compte de plus en plus sur l'apport de ses filiales

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Alors que les 1275 caisses locales poursuivent leur virage vers la vente de tous les produits financiers et que la réflexion se poursuit quant aux relations à maintenir entre les trois niveaux du réseau coopératif, les filiales du Mouvement Desjardins sont plus que jamais prêtes à appuyer une offensive des caisses auprès de leurs cinq millions de membres. Elles y participent d'ailleurs déjà de façon très éloquent.

En tête de liste, il y a assurément la Société financière Desjardins-Laurentienne (SFDL), une société de portefeuille qui regroupe tous les actifs de Desjardins dans les domaines de l'assurance (vie aussi bien que générale), ainsi que les services fiduciaires et les activités dans les valeurs mobilières. Cette société a pris une dimension considérable au moment de l'acquisition du Groupe La Laurentienne. Il y a eu ensuite un sérieux exercice de rationalisation et de recentrage. On a par exemple vendu toutes les compagnies d'assurances situées hors du Canada.

La SFDL attend les occasions

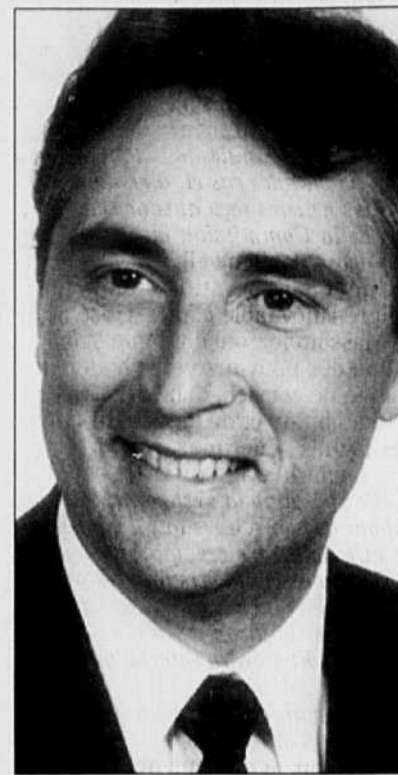
La dernière vente, qui a pour ainsi dire bouclé la boucle de cette démarche, fut celle de la Banque Laurentienne. Michel Thérien, qui a succédé à feu Humberto Santos, comme président et chef de la direction de la SFDL, souligne que cette vente de la Banque Laurentienne a produit une entrée de fonds de 246 millions, ce qui a permis de rembourser la totalité de la dette bancaire de la SFDL et de laisser un excédent pour accélérer le développement des filiales.

En fait, la SFDL a présentement 150 millions en liquidités qu'elle entend utiliser avec parcimonie en suivant l'exemple de Power Corporation, qui a laissé dormir pendant longtemps deux milliards, préférant attendre les bonnes occasions. Pour l'instant, M. Thérien considère que, dans l'assurance vie, un secteur qui intéresse particulièrement la SFDL, les prix sont exorbitants. Desjardins, qui vise un rendement de 9 % plus le taux de l'inflation, ne peut pas se lancer dans des acquisitions d'actions qui seraient à deux fois leur valeur au livre.

Néanmoins, la volonté de croissance est manifeste, comme en témoignent les propos de M. Thérien: «La maturité et la solidité financière de la SFDL lui permettent d'envisager ces stratégies de croissance sans faire appel aux caisses ou au Mouvement pour du capital. Devant l'évolution rapide de l'industrie des services financiers, c'est une fenêtre d'occasions à ne pas manquer. C'est ainsi que le mot d'ordre à la SFDL est la croissance, principalement nos secteurs d'assurances à l'extérieur du Québec, sans



Michel Thérien



Jean-Guy Langelier

pour autant exclure les occasions intéressantes qui pourraient se présenter dans d'autres secteurs, tel le courtage en valeurs mobilières. Nous mettons en place des stratégies de croissance plus dynamiques et bien ciblées.»

Dans le domaine des assurances, Desjardins couvre déjà l'ensemble du territoire québécois, et ce sera encore plus vrai si le gouvernement donne suite à la requête de pouvoir vendre de l'assurance vie dans les caisses locales.

Priorité aux valeurs mobilières

Pour l'instant, la SFDL entend faire un effort spécial dans le secteur des valeurs mobilières. Elle possède déjà 22 bureaux au Québec pour le courtage de plein exercice; elle se propose d'en ouvrir une dizaine d'autres dans les régions, sans compter Disnat, sa filiale du courtage à escompte qui est d'ores et déjà accessible de partout par téléphone.

Une autre filiale de la SFDL, Fiducie Desjardins, a connu en 1997 une croissance record de ses fonds de placement, soit 105 %, ce qui a permis d'atteindre 2,8 milliards. La croissance moyenne de l'industrie fut de 42 %. En incluant les fonds distincts de sa division d'assurance de personnes qui ont presque doublé pour totaliser 2,9 milliards, les fonds Desjardins représentent maintenant une part de marché de 5,7 % au Québec.

La SFDL, affirme Claude Bédard, président du Mouvement, est une structure privilégiée qu'il faut maintenir et développer, ce qui se fera avec le support des caisses, mais aussi avec des partenaires qui consentiront à investir chez elle.

«Elle est déjà une compagnie publique et le demeurera. En tout temps cependant, Desjardins s'assurera du contrôle de ses sociétés et filiales», disait-il lors des assemblées générales du Mouvement Desjardins à Québec. Desjardins détient présentement 78 % des actions de la SFDL.

En 1997, l'ensemble des filiales de Desjardins a généré des bénéfices de 100 millions, dont les deux tiers sont revenus aux caisses. Outre la participation aux bénéfices, les caisses profitent d'une synergie importante. Par exemple, la SFDL effectue 40 % de ses affaires avec des caisses ou d'autres filiales de Desjardins. Il y a des ententes avec les caisses pour la vente de produits financiers qui génèrent une rémunération croissante. En 1990, la SFDL a ainsi payé 16 millions aux caisses; en 1997, la rémunération atteignait 51,5 millions, une hausse de 35 % sur 1996.

«Nos efforts collectifs d'arrimage des réseaux coopératif et corporatif verront cette forme de contribution s'accroître dans les années à venir. Les objectifs de ventes actuels prévoient une rémunération de près de 62 millions en 1998 et le montant pourrait atteindre 89 millions en 2000», mentionne M. Thérien.

La Caisse centrale Desjardins

La Caisse centrale Desjardins est une autre institution qui joue un rôle de plus en plus important dans le réseau des caisses. Jean-Guy Langelier, qui en est le président et chef de la direction, avance que le premier fait saillant de 1997 est l'importante augmentation de la demande pour les services de la Caisse centrale par le réseau des caisses locales.

Par suite de la popularité des produits d'épargne décloisonnés, c'est-à-dire les fonds de placement et les titres boursiers, au détriment des produits d'épargne traditionnels (certificats de dépôts, etc.), il y a eu

en 1997 une baisse des liquidités à travers le réseau Desjardins. Pour compenser, la Caisse centrale a dû augmenter ses activités de prêts aux fédérations régionales, dont l'encours de prêts est passé de 2,1 à 3,4 milliards, un bond de 65 % par rapport à 1996.

Pour répondre à cette demande, la Caisse centrale, qui transige beaucoup sur les marchés internationaux, a emprunté 1,1 milliard, ce qui a porté son approvisionnement étranger à cinq milliards. En 1998, les besoins additionnels de fonds du réseau sont de 1,3 milliard et la Caisse centrale doit rétablir son niveau d'excédent de liquidités. Diverses solutions sont envisagées pour assurer le maintien des ratios de capitalisation à un niveau adéquat. En plus des emprunts, on pense à la titrisation et à la vente d'actifs.

Les services de la Caisse centrale au réseau comprennent les conventions d'échange de taux d'intérêt (swap) pour améliorer la gestion de l'appariement et augmenter l'utilisation à termes de ses fonds. En un an, les encours de ces produits hors bilan sont passés de 1,6 à 6,4 milliards, en hausse de 300 %. Des produits d'épargne à indices boursiers furent offerts également, ainsi que des produits d'options dont l'encours a grimpé en 1997 de 21 à 477 millions. La campagne du début de 1998 ajoutera 360 millions d'options.

La Caisse centrale a mis sur pied au début de 1997 un Centre de services internationaux (CSID) en collaboration avec la Fédération de Montréal et de l'Ouest-du-Québec (FMO). À ce jour, 600 caisses transigent directement avec la CSID, laquelle offre dorénavant un service clé en main à toutes les fédérations.

Une autre innovation en 1997 fut la création d'une salle de trésorerie et de marchés, en collaboration avec Valeurs mobilières Desjardins et la FMO. On y retrouve, entre autres, l'équipe de courtage institutionnel de la Caisse centrale, dont le volume des transactions a totalisé 59 milliards, une augmentation de 55 % par rapport à 1996.

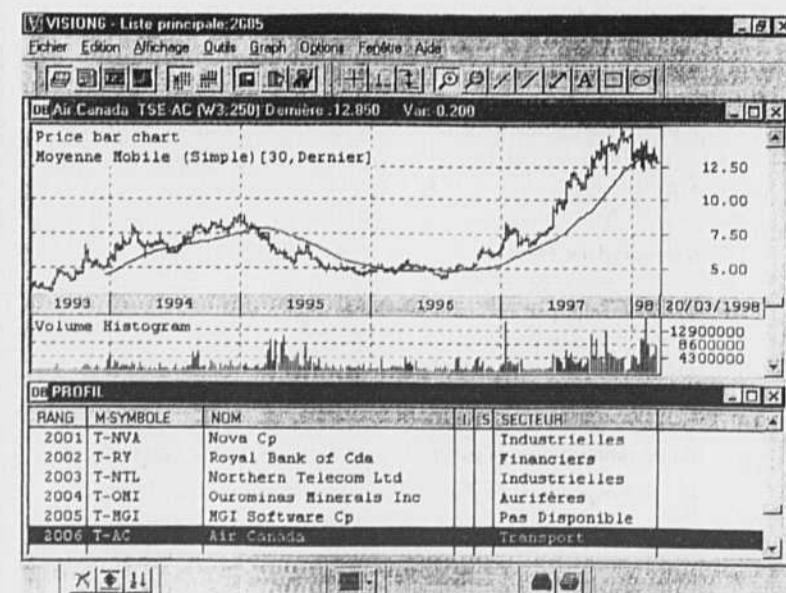
Enfin, la Caisse centrale possède une filiale en Floride, la Desjardins Federal Savings Bank, dont les actifs totalisent 62 millions après cinq ans d'activités. Les membres des caisses Desjardins détiennent 7000 comptes dans cette banque floridienne. Entre autres projets cette année, la Caisse centrale entend mettre en place un point de service aux États-Unis pour aider les entreprises, qui sont membres des caisses ou qui sont ses propres clients.

Les trop-perçus après impôts de la Caisse centrale en 1997 furent de 32 millions, en hausse de 8 % sur l'exercice précédent. La Caisse centrale a versé par surcroît en 1997 des rémunérations sur le capital social aux fédérations et en ristournes 45 millions. M. Langelier se montre particulièrement fier de la rentabilité de la Caisse centrale, d'autant plus qu'au-delà de 50 % de ses prêts, soit 3,4 milliards, sont consentis aux fédérations, sans aucune marge bénéficiaire.

SOIRÉE D'INFORMATION

Parce que la qualité de vos décisions en matière d'investissements est primordiale, nous avons créé pour vous un logiciel avec lequel vous serez capable de suivre les tendances du marché sans vous faire prendre par des mouvements dramatiques.

Le logiciel VISION est un outil de classement et d'analyse d'information boursière sans pareil. Sa simplicité et sa puissance en font un outil de tous les jours pour de plus en plus d'investisseurs.



Venez découvrir quels sont les avantages du nouveau logiciel VISION 6 pour Windows 95. Facile d'utilisation, il met à votre disposition de multiples façons d'analyser le marché avec efficacité.

Date : 8 avril 1998

Endroit : 740 Notre Dame ouest, bureau 1210

pour inscription à cette soirée gratuite,

COMPOSEZ : (514) 392-1366

loto-québec

649 Tirage du 98-04-04

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 5 000 000,00\$
5/6+	6 143 151,20\$
5/6	311 2 209,40\$
4/6	17 979 73,20\$
3/6	331 561 10\$

8 12 33 36 40 45
Numéro complémentaire: 13
Ventes totales: 20 092 580 \$
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000 \$

49 Tirage du 98-04-04

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 1 000 000\$
5/6+	0 50 000\$
5/6	21 500\$
4/6	1 034 50\$
3/6	21 954 5\$

3 15 16 30 35 46
Numéro complémentaire: 4
Ventes totales: 634 279\$

Extra Tirage du 98-04-03

NUMÉROS	LOTS
541487	100 000 \$
41487	1 000 \$
1487	250 \$
487	50 \$
87	10 \$
7	2 \$

Extra Tirage du 98-04-04

NUMÉROS	LOTS
169851	100 000 \$
69851	1 000 \$
9851	250 \$
851	50 \$
51	10 \$
1	2 \$

7 Tirage du 98-04-03

GAGNANTS	LOTS
4 5 18 19 20 33 37	

Numéro complémentaire: 3

GAGNANTS	LOTS
7/7	0 2 500 000,00\$
6/7+	5 46 750,70\$
6/7	61 3 353,00\$
5/7	4 694 155,60\$
4/7	101 031 10\$
3/7	96 726 10\$
3/7	855 274 partic. gratuite

Ventes totales: 12 598 298 \$
Prochain gros lot (approx.): 4 000 000 \$

TVA, le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Relais d'affaires

LAURENTIDES

SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.
227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Gourmet Magazine: "1996 & 1997 America's Top Tables Award"
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait d'affaires *** du dimanche au jeudi : 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.
Tél. sans frais de Mtl: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE

SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

Emploi et formation: les survivants

L'adaptation aux changements pour sauver son emploi

RÉGINALD HARVEY

Les cadres intermédiaires et supérieurs, dont les emplois sont menacés par l'agitation des marchés mondiaux, les resserrements budgétaires de tout acabit et les brusques corrections de trajectoire des organisations, vivent dans l'incertitude professionnelle depuis quelques années. En dépit de ce fait, des données sur la population active, en provenance de Statistique Canada et d'Emploi Québec, révèlent que, pendant les dix dernières années, le nombre des emplois a augmenté chez les professionnels œuvrant dans des fonctions de direction et d'administration au Québec. De 329 000 emplois en 1987, nous sommes passés à 438 000 en 1997 dans ce domaine.

Selon les mêmes sources, si l'on excepte les années 1992, 1993 et 1994 pendant lesquelles leur nombre s'est maintenu autour de 390 000, durant à peu près toutes les autres années de cette décennie, leur courbe de croissance s'est située à la hausse. Le bond le plus spectaculaire est survenu entre 1989 et 1991, alors que la progression du nombre d'emplois était de l'ordre de 55 000 chez cette catégorie de travailleurs.

Les emplois existent et sont en croissance, mais ces chiffres maquillent le problème de la vulnérabilité des individus qui évoluent dans un marché fragilisé par la conjoncture économique capricieuse. Les cadres doivent mettre les bouchées doubles, posséder de solides connaissances et s'adapter aisément aux changements pour sauver leurs postes.

À Longueuil, 40 cadres de moins

Directeur général de la Ville de Longueuil, Massimo Iezzoni va droit au but quant au mandat confié aux administrateurs par les élus municipaux. Le Conseil de ville actuel avait promis de geler le compte de taxes des contribuables pour une période de quatre ans. Pour respecter cet engagement, dans un contexte où Longueuil fait face à une baisse de l'évaluation foncière, il était devenu impossible d'augmenter les revenus sans couper dans les dépenses. «Pour cette raison, nous avons littéralement revu nos façons de faire. À ce moment, la rationalisation qui a affecté les cadres et les autres employés a entraîné la restructuration de nos services municipaux», dit-il. Il y a donc eu des regroupements de services dans le sillage duquel ont été abolis une quarantaine de postes de cadres

Un comité stratégique composé de personnes émanant de plusieurs services municipaux a été mis sur pied pour indiquer un par un les postes affectés par la restructuration. Après quoi le directeur général fait valoir qu'une approche humaine a prévalu dans la stratégie des coupures envisagées. Au lieu de mettre en place un programme global de réduction de personnel, la Ville a privilégié la méthode du «cas par cas». Des membres du comité ont rencontré chacun des employés visés pour étudier avec eux des plans de mise à la retraite ou de prime de départ. «Différentes formules ont été retenues pour chacun des cas et, à ce moment-ci, nous n'avons reçu aucune contestation de la Commission municipale à ce propos», souligne-t-il.

Une fois l'opération complétée, malgré l'inévitable climat d'insécurité, Massimo Iezzoni croit que la délégation des pouvoirs vers chaque direction de service, dans le cadre de la redéfinition et de la redistribution des tâches redéfinies, s'est avérée une formule gagnante. Il précise: «Cette opération-là s'est déroulée avec l'appui des personnes qui dirigeaient les différents services, qui ont adapté la situation selon leurs propres prérogatives, mais aussi selon leur volonté de changer la façon de livrer le service, qu'il soit d'ordre interne ou externe. Fondamentalement, il est clair que le travail est maintenant partagé d'une façon différente.»

Selon lui, actuellement et pour le prochain millénaire, le travailleur qui veut garder son emploi doit se mouler au contexte de travail où il évolue. Il lui appartient de faire preuve d'une grande capacité d'adaptation, de changement et d'innovation.

Il lui importe par surcroît de montrer de la polyvalence dans l'accomplissement de ses fonctions dans les cas de surcharge de travail, car l'employé doit s'attendre de nos jours à accomplir plusieurs tâches différentes. «Les organisations ont besoin de quelqu'un qui est capable de très bien connaître la mission de celles-ci, et surtout qui est capable de s'adapter à leurs contraintes contextuelles. Il n'est pas nécessaire que la personne sache pitonner sur un ordinateur pour faire preuve de disponibilité envers l'entreprise, mais il lui incombe d'être disposée à apprendre à pitonner», lance le directeur général de Longueuil.

Pour les Rôtisseries Saint-Hubert, une coupe de 30 %

En mai 1991, à l'occasion d'un changement survenu à la direction de l'entreprise, les administrateurs

des Rôtisseries Saint-Hubert profitaient de l'occasion pour la sortir du borbier où elle était en train de s'enliser. À la suite des mesures de redressement imposées, durant cette même année et en 1996, deux mouvements successifs de coupure de postes ont eu raison de 30 % de l'effectif au siège social de Laval. Le personnel était ainsi réduit de 100 à 70 personnes.

Vice-président aux finances et à l'administration pour l'entreprise, Pierre-Paul Amyot mentionne en outre que, pour passer d'une situation qui était périlleuse au début des années 90 à la satisfaction que procurent la rentabilité et la croissance

actuelles, une grande opération de dépoussiérage a été réalisée sur les plans du marketing et des relations de travail. De 120, le nombre de restaurants est passé à 85, alors que la plupart des 25 établissements situés en Ontario fermaient leurs portes.

Au siège social, le fait de réduire le personnel de 20 % n'a pas alourdi la tâche des travailleurs dans une même proportion, bien qu'il y ait effectivement eu augmentation des responsabilités et de la productivité, reconnaît le vice-président. Au cours des premiers mois d'une restructuration en profondeur, le défi à relever est plutôt psychologique pour les personnes qui restent en place.

Selon lui, «il y a des deuils à vivre, une inquiétude énorme se fait sentir et, dans l'inconscient collectif, subsiste le souvenir des personnes qui sont parties. Dans un tel climat, il faut rassurer les gens qui restent, s'assurer qu'ils fonctionnent bien et procéder à une redistribution des tâches de nature à combler les besoins essentiels. Au début, c'est une période d'instabilité».

Graduellement, à plus long terme, ceux qui sont restés ont trouvé un environnement plus stimulant. Grâce à l'introduction de la bureautique et à l'application d'un plan de formation adéquat, les employés ont bonifié et diversifié leurs interventions professionnelles. Après une période

d'adaptation de deux ou trois mois, la personne est plus motivée en dépit de l'augmentation de la charge de travail, croit-il.

A titre d'administrateur, Pierre-Paul Amyot est persuadé que les travailleurs survivant aux changements doivent faire preuve de beaucoup de flexibilité et d'ouverture d'esprit. Au service de Saint-Hubert depuis 1990, il fait observer que le degré de pénétration de l'informatique dans l'entreprise, depuis son arrivée jusqu'à nos jours, représente tout un monde. «Si vous êtes incapables de vous adapter à ce genre de changement, avec le temps vous allez perdre votre emploi.»

CARRIÈRES ET PROFESSIONS



AQOCI

Association québécoise des organismes de coopération internationale

RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS ET DU PROGRAMME QUÉBEC SANS FRONTIÈRES

Lieu: Montréal

Contrat: poste à 4 jours/semaine

Début: 4 mai 1998

Description du poste

Sous la responsabilité du directeur de l'AQOCI, la personne engagée sera d'abord responsable de l'organisation et du suivi du volet médiatique des activités de l'organisation. Elle sera également responsable de la mise en place d'autres outils de communication de l'AQOCI. Cette personne aura aussi la charge de la coordination générale du programme de stages-échanges «Québec sans frontières».

Tâches

- Relations avec les médias (contacts, propositions de concepts, d'idées, de formats, de reportages, etc.).
- Stratégie et coordination des activités de communications relatives aux différents événements de l'Association.
- Coordonner et superviser le programme de stages pour jeunes «Québec sans frontières». Préparer un ou des outils d'information qui présentent le programme.
- Préparation (avec la direction) des prises de position et déclarations de l'AQOCI.
- Rédaction (communiqués, occasionnellement: textes de fond...)
- Supervision du développement des outils informatiques de l'AQOCI (site Internet).

Qualifications requises

- expérience médiatique, journalistique (médias écrits ou électroniques) diversifiée si possible;
- capacité d'initiatives et de contacts auprès des médias;
- ouverture aux questions internationales, aux problématiques Nord-Sud en particulier;
- expérience dans l'organisation d'événements et dans la coordination de réseaux;
- imagination, dynamisme, entregent et bonne connaissance de divers secteurs de la société.

Conditions

Salaires et avantages sociaux selon la politique salariale en vigueur.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant 17h00 le 20 avril 1998

à l'adresse suivante:

Comité de sélection

AQOCI

180 Sainte-Catherine Est, bureau 510

Montréal (Québec) H2X 1K9

Télécopieur: (514) 871-9866

Seules les personnes retenues pour l'entrevue de sélection recevront une réponse.

Directeur(e) général(e), Administration et finances

L'École supérieure de danse du Québec (affiliée avec Les Grands Ballets Canadiens) a pour mission de former des danseurs professionnels en danse classique répondant aux critères internationaux.

L'École supérieure est financée principalement par le ministère de la Culture et des Communications du Québec et la Fondation Art-Ballet du Jeune Ballet du Québec. Le poste de Directeur(e) général(e), Administration et finances est présentement à combler.

Le titulaire collabore étroitement avec le Directeur général artistique et pédagogique. Il possède une grande autonomie organisationnelle et relève du Comité exécutif. Il assiste aux réunions du Conseil d'administration.

Compte tenu de la taille et des ressources disponibles, la personne choisie devra posséder un grand sens des responsabilités, beaucoup d'autonomie, de même que la capacité de s'adapter. En outre, plusieurs années d'expérience en finance et administration, dont quelques-unes à des niveaux de gestion avec des organismes sans but lucratif, sont recherchées. Une désignation professionnelle en comptabilité avec diplôme universitaire de même que la capacité de communiquer efficacement dans les deux langues font également partie des exigences.

Les candidats intéressés par ce défi doivent faire parvenir leur curriculum vitae par télécopieur, au (514) 938-5711, ou à l'adresse ci-dessous en mentionnant le numéro de projet 87710. Votre candidature sera traitée confidentiellement et dans le respect du principe d'équité en matière d'emploi.

Price Waterhouse
Service de recherche de cadres
1250, boul. René-Lévesque Ouest
Bureau 3500
Montréal (Québec) H3B 2G4

Price Waterhouse



Les ventes d'automobiles sont à la hausse

Toronto (PC) — L'industrie canadienne de l'automobile n'avait que de bonnes nouvelles à annoncer, vendredi.

Deux des trois grands fabricants — Chrysler et Ford — ont réalisé un excellent chiffre d'affaires en mars. Et Chrysler annonce l'ajout d'un troisième quart de production à son usine de Brampton, créant ainsi 1000 nouveaux emplois.

Le plus important fabricant canadien, General Motors, rapporte cependant une diminution de ses ventes de 8,2 % pour le mois de mars.

L'économiste Carlos Gomes, spécialiste de l'industrie de l'automobile à la Banque Scotia, constate que la vigueur du marché actuel est attribuable en bonne partie aux ventes de camions.

Chrysler rapporte des ventes sans précédent de ses camions en mars — une augmentation de plus de 19 % par rapport à l'an dernier. Ses ventes d'automobiles ont également augmenté, surtout en raison de la popularité de ses modèles Chrysler Concorde et Dodge Intrepid, fabriqués à l'usine de Brampton, au nord-ouest de Toronto.

Chez Ford Canada, les dirigeants se félicitent d'avoir réalisé leur meilleur chiffre d'affaires depuis 1990. Dans l'ensemble, les ventes de véhicules ont augmenté de 0,8 %. Les résultats trimestriels sont cependant moins optimistes, avec une baisse de 11,4 %.

Le porte-parole de Ford Canada, John Arnone, explique qu'en raison de la tempête de pluie verglaçante de janvier, les ventes de voitures et de camions ont diminué de 38 % au Québec.

Les fabricants japonais ont réalisé un chiffre d'affaires important au début de l'année, et ils ont fait mieux que les trois grands fabricants canadiens avec une hausse des ventes de 12 % sur l'année dernière. Si les fabricants japonais maintiennent ce rythme, le prix des véhicules automobiles au Canada diminuera pour la première fois depuis 1970, dit M. Gomes.

Le spécialiste ajoute qu'en dépit de leurs résultats, les fabricants japonais ne constituent pas une menace pour les trois grands qui, dit-il, représentent encore les trois quarts des ventes d'automobiles et de camions.



Toronto French School

Une école bilingue ayant une perspective internationale

Toronto French School est l'une des plus grandes écoles privées au pays. Nous sommes une institution bilingue, laïque et mixte offrant une perspective internationale. Les programmes sont intégralement agréés par le ministère de l'Éducation ontarien, par le ministère français de l'Éducation nationale jusqu'à la classe de troisième des Collèges (Grade 10) et par l'Organisation du baccalauréat international.

À cause de départs à la retraite ainsi que d'une expansion des programmes, nous invitons les professeur(e)s certifié(e)s à appliquer pour ces positions, débutant au mois de septembre 1998.

Cycles primaire-moyen et intermédiaire :

- Bibliothécaire enseignant(e), cycle primaire - temps complet
- Éducation spécialisée/et Orientation - temps complet
- 3 professeur(e)s de cycles primaire et moyen - temps complet
- FLS - temps complet
- Éducation physique - temps partiel
- 2 professeur(e)s d'informatique - temps partiel (auront également la responsabilité du développement professionnel des employé(e)s en plus d'enseigner)
- Anglais - temps partiel

Niveau secondaire :

- Français - temps partiel
- Anglais - temps partiel
- Espagnol - temps partiel
- Sciences sociales - temps partiel
- Conseiller(ère) en orientation - temps complet (remplacement d'un congé de maternité)
- Mathématiques - temps partiel; langue d'enseignement en anglais

Langue d'enseignement en français, à moins d'indication différente.

Nous donnerons préférence aux personnes possédant une connaissance parfaite de la langue d'enseignement. Ils/elles démontreront également un engagement ferme au bon développement de l'enfant ainsi qu'une habileté pour le travail d'équipe et auront une certaine expérience dans le domaine de l'information technologique.

Les personnes qualifiées étant légalement éligible pour travailler au Canada (permis de travail, immigrant reçu, ou ayant la citoyenneté canadienne), sont invitées à soumettre leur CV accompagné de rapports d'enseignement, au plus tard le mercredi 15 avril au :

Bureau des ressources humaines
Toronto French School, 296, avenue Lawrence Est
Toronto, Ontario M4N 1T7
Télécopieur (416) 488-3090



CIRANO

Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations

Stage postdoctoral

Ce concours vise à recruter un(e) chercheur(e) postdoctoral(e) qui fera partie de l'équipe de recherche sur la gestion des risques technologiques majeurs. Une expertise dans un ou plusieurs des domaines suivants serait un atout: analyse économique du risque et de l'assurance, théorie de l'agence, théorie de l'organisation industrielle, économie expérimentale, économétrie.

La date limite pour la réception des dossiers est le 20 avril 1998. Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae et un résumé de ses intérêts de recherche, et de faire en sorte que trois lettres de recommandation soient transmises à:

Carel Vachon
CIRANO

2020, rue University, 25^{ème} étage
Montréal, Québec
H3A 2A5

tel.: (514) 985-4000 (3118)
télécopieur: (514) 985-4039

c. électronique: vachonc@cirano.umontreal.ca

INRS

LA FORCE DE LA SCIENCE

PROFESSEUR(E)-CHERCHEUR(E)

DOMAINE D'EXPERTISE : Économie urbaine et régionale

FONCTIONS : Poursuivre des travaux de recherche fondamentale et appliquée en économie urbaine et régionale.

Participer à des activités d'enseignement de 2^e et de 3^e cycles, à l'encadrement et à la formation d'étudiants et de chercheurs.

Participer à des travaux d'équipes et diriger des équipes pluridisciplinaires.

EXIGENCES : Détenir un doctorat en sciences économiques ou dans un domaine connexe axé sur l'économie urbaine et régionale (géographie économique, sciences régionales ou autre).

Le candidat possède une bonne base en analyse empirique et en méthodes quantitatives et il fera preuve de polyvalence. Une bonne connaissance de la réalité urbaine, une expérience pratique en recherche et la connaissance de la géomatique seront autant d'atouts.

Faire preuve d'entrepreneurship, avoir la capacité d'autofinancer ses recherches et avoir démontré de l'autonomie scientifique.

L'acquisition d'expériences de formation et de recherche dans des milieux universitaires différents est considérée comme un atout. Le dossier des publications, des subventions et des contrats sera étudié.

LANGUE DE TRAVAIL : La langue de travail est le français.

LIEU DE TRAVAIL : INRS-Urbainisation, 3465, rue Durocher, Montréal (Québec).

(Site internet : <http://www.inrs.urb.quebec.ca>)

SALAIRE : Selon la convention collective en vigueur à l'INRS.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement. Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae complet, une copie de leurs trois publications les plus importantes, un bref résumé de leurs intérêts de recherche et d'enseignement et le nom et les coordonnées de trois références en y indiquant le numéro du concours SP 98-14, avant le 8 mai 1998, au :

Directeur des ressources humaines
Institut national de la recherche scientifique
Place de la Cité, Bureau 640
2600, boulevard Laurier, Case postale 7 500,
Sainte-Foy (Québec) G1V 4C7
dir_rhum@inrs.quebec.ca

L'INRS souscrit au principe de l'égalité en emploi.



Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

Achetez L'ENCYCLOPÉDIE DE L'INFOROUTE **70,00\$**
 Disponible dans les meilleures librairies

LE DEVOIR PLANÈTE

INFORMATIQUE

Microsoft lance Office 98 pour Macintosh en français

ANDRÉ SALWYN

C'est le 1^{er} avril que Microsoft a choisi comme date pour lancer sa version française d'Office 98 pour Macintosh, et ce n'était pas un poisson d'avril!

Même si le nombre de «macistes» francophones est relativement faible dans la grande communauté informatique, Microsoft a tenu parole et a livré la marchandise.

Certes, l'attente a été longue puisque la version Mac d'Office 98 a nécessité trois années de développement et 25 000 heures de recherche mais, selon les premières réactions, cette attente semble en avoir valu la peine.

La démonstration du nouveau produit, faite au Centre médical de l'université McGill, a révélé un produit déjà mis à l'épreuve et rodé grâce à la version anglaise et elle a, tout de suite, rassuré les intervenants.

Pour ne citer que Guy Kawasaki, porte-parole d'Apple Computers Inc.: «Microsoft a réalisé avec succès la version la plus impressionnante d'Office pour Macintosh. Office 98 témoigne d'un véritable engagement envers les clients qui utilisent Macintosh et se trouve être le fruit du partenariat renouvelé entre Microsoft et Apple.»

En fait, Microsoft n'a pas hésité à mettre à profit les technologies utilisées par le tout dernier système d'exploitation d'Apple, le Mac OS 8. Office pour Macintosh fait ample usage, par exemple, de la fonction glisser-posser de Macintosh, de QuickTime VR et de la prévisualisation du menu des polices.

Cela fait que l'environnement offert par le nouveau produit de Microsoft est un environnement dans lequel les utilisateurs de Mac se sentent à l'aise, et cela d'autant plus que la fonction glisser-posser rend l'utilisation du produit d'une grande simplicité. Ainsi, pour installer Office 98, les utilisateurs du nouveau produit n'ont qu'à faire glisser l'icône du disque compact vers le disque rigide pour que tout se fasse automatiquement.

Applications originales

Parmi les applications les plus originales du nouveau produit, signalons les applications dites «autoréparatrices» capables de remplacer tout fichier système détruit accidentellement, évitant ainsi à l'utilisateur tout besoin de réinstallation ou même des pertes de données.

Une autre innovation qui devrait s'avérer fort utile est le fait que les logiciels Office 98 pour Macintosh et les logiciels Office 97 pour Windows ont

les mêmes formats de fichier, ce qui fait qu'aucune conversion n'est nécessaire si on veut transférer un fichier d'une plateforme à l'autre.

Des tâches assez courantes, telles que la correction orthographique, la vérification grammaticale et de la ponctuation, se font automatiquement dans le traitement de texte Word.

Cela a été rendu possible par la présence, au sein d'Office, d'une intelligence intégrée qui permet aussi de corriger automatiquement et au fur et à mesure qu'elles se font les erreurs de formule dans le tableur Excel.

Ce même tableur intègre des outils de collaboration permettant aux utilisateurs de modifier simultanément la même feuille de calcul, et cela à partir de plateformes pouvant être différentes.

Ce que Microsoft semble viser en facilitant l'interaction entre les applications Macintosh et les applications Windows est une nouvelle forme de collaboration à la préparation de documents communs.

Usage d'Internet

À cet effet, Office 98 pour Macintosh fait ample usage d'Internet. Chaque application contient d'ailleurs des fonctions Web permettant aux utilisateurs de sauvegarder, s'ils le désirent, leurs documents en format HTML et de pouvoir ainsi publier ces documents directement sur leur Intranet.

Ils peuvent aussi utiliser une nouvelle barre d'outils Web pour naviguer entre leurs documents Office et inclure des hyperliens dans chacun de ces documents.

La version française de Office pour Windows devrait être disponible vers la fin du mois au prix de 689 \$. Tous ceux qui auraient déjà utilisé une version Microsoft Office peuvent obtenir une mise à jour à Office 98 pour 419 \$.

Il faut dire aussi que Microsoft prévoit le lancement d'une version «or» (plus chère de 200 \$) d'Office 98, qui comprend en plus l'encyclopédie multimédia Encarta 98, la bibliothèque de référence sur disque compact Bookshelf 98 ainsi que FrontPage 1.0, un outil de création de pages Web.

Signalons que Microsoft recommande d'utiliser son nouveau produit avec un Mac OS 7.5 ou plus récent articulé sur un processeur PowerPC (120 MHz minimum) et doté d'au moins 16 Mo de mémoire vive (on en recommande 32).

Pour plus de renseignements sur Office 98, visiter le site Web Microsoft Office à l'adresse suivante:

<http://www.microsoft.com/office/>

INFORMATIQUE

Une solution pour migrer à l'an 2000

PeopleSoft offre aux entreprises un ensemble de logiciels et de services pour assurer la transition vers le nouveau millénaire

ANDRÉ SALWYN

La firme PeopleSoft est une multinationale étrangère qui respecte la province de Québec au point d'employer 42 personnes à plein temps à Montréal pour s'assurer que ses solutions destinées aux entreprises sont bien adaptées et à la langue et aux conditions locales.

C'est une politique dont Jeffrey Read, le directeur du marketing chez PeopleSoft, est fier.

Déjà, alors qu'il travaillait pour SAS, une autre firme se spécialisant dans le développement de solution de gestion dans les industries, Jeffrey Read s'était signalé, il y a quelques années, en exigeant que cette firme développe une version de ses solutions en langue française du Québec en plus de la version en français international.

«J'ai toujours été d'avis qu'on aide beaucoup plus les entreprises à se développer en leur offrant des outils adaptés à leur langue et à leur culture qu'en leur imposant des gabarits conçus à l'étranger et qui souvent ne leur correspondent pas», affirme-t-il.

«C'est pourquoi nous voulons que nos solutions demeurent les plus ouvertes possibles et les plus flexibles.»

Ces solutions destinées aux entreprises couvrent les finances, la gestion des matériaux, la distribution, la planification du processus d'approvisionnement, la fabrication et les ressources humaines, et il faut signaler que, parmi ses nombreux clients sur le plan local, PeopleSoft compte d'importantes entreprises comme Air Canada, Bombardier et Loto-Québec.

Mais ce qui frappe cette entreprise américaine, c'est le fait que 38 % des entreprises au Canada ignorent encore comment migrer à l'an 2000.

Selon une enquête effectuée par la firme Angus Reid, 67 % des entreprises connaissent les problèmes que pose le passage des systèmes infor-



matiques à l'an 2000 et ont même établi un budget pour y faire face.

Le problème pour 38 % des directeurs de l'informatique et directeurs de compagnie, c'est qu'ils ne savent pas vraiment quoi faire.

Manque de communication

Ce que note l'enquête, c'est un manque de communication entre les p.d.g. et les dirigeants principaux de l'informatique ainsi qu'un manque de prise de conscience de la nécessité de tenir compte du risque.

Et c'est ce qui expliquerait le rythme relativement lent des stratégies relatives à l'an 2000 adoptées par de nombreuses entreprises dans le pays.

«Le risque de ne pas avoir en place un système compétitif et fonctionnel avant l'an 2000 est un problème de gestion immédiat et réel», remarque Mina Wallace, directrice générale chez PeopleSoft Canada.

Jusqu'à tout récemment, les entreprises canadiennes n'avaient que deux solutions pour résoudre le problème de l'an 2000: remplacer leurs systèmes ou les réparer, ce qui, dans

les deux cas, entraîne des coûts initiaux élevés.

La plupart des entreprises n'ont d'ailleurs ni les ressources en matière de technologie de l'informatique ni le temps et le budget pour réparer ou remplacer tous les systèmes.

Une solution mixte

La nouvelle solution est une solution d'impartition offerte par PeopleSoft Catalyst.

«Cette solution, révèle Jeffrey Read, est une solution mixte que nous offrons en association avec nos partenaires SHL Systems, Sierra Systems, The Applications Group et Sun Microsystems.»

«Elle comporte un ensemble complet de logiciels, matériels et services dans un environnement impari de technologie de l'informatique qui permet aux entreprises de reporter la décision d'un remplacement complet tout en réglant rapidement les problèmes relatifs à l'an 2000.»

En vertu d'un bail unique de 36 mois, PeopleSoft Catalyst permet aux entreprises de transférer rapidement leurs applications financières, de paye

et de ressources humaines aux applications conformes à l'an 2000 et déjà existantes de PeopleSoft, réglant ainsi le problème de transition vers l'après-an 2000.

«À la fin des 36 mois, les entreprises peuvent librement mettre fin au service, l'acquiescer ou encore en faire un système interne», ajoute le directeur du marketing chez PeopleSoft Canada.

«Le bail mensuel permet aux entreprises d'absorber plus facilement le coût de remplacement de leurs systèmes défectueux tout en concentrant leurs ressources en matière de technologie de l'informatique sur les applications immédiatement essentielles à l'entreprise.»

«Il s'agit d'une économie importante à court terme qui diminue le risque du client en offrant un coût total de propriété inférieur [comparativement au remplacement] et en offrant un système de niveau mondial pouvant être maintenu ou amélioré à la fin des trois ans.»

Un autre avantage d'une telle solution est qu'elle élimine la contrainte interne en matière de finances et de ressources permettant aux entreprises de se concentrer sur l'amélioration des autres systèmes de gestion et de conserver ainsi un avantage concurrentiel. PeopleSoft Catalyst ne s'adresse, cependant, qu'à des entreprises de taille moyenne et plus.

L'installation de la solution complète, comprenant les services de formation, de mise en œuvre, de consultation et de soutien, se fait en moins de six mois. De plus, les entreprises n'ont rien à payer avant que le logiciel ne soit prêt à être utilisé et, pour une entreprise de taille moyenne comptant 1000 employés, le prix initial de PeopleSoft Catalyst est de 90 000 \$ par mois.

Pour davantage de renseignements sur PeopleSoft, visiter le site Web de l'entreprise à l'adresse suivante:

<http://www.peoplesoft.com>

salwyn@sprint.ca

VITRINE DU CÉDÉROM

Variation sur le syndrome de la saucisse

Le marché du cédérom courtise les «tout-petits»

MICHEL BÉLAIR
 LE DEVOIR

Ils prennent beaucoup de place dans nos vies et ce n'est certes pas par hasard que l'industrie du multimédia les traite comme des princes. Les tout-petits occupent, ici comme ailleurs, un territoire qui leur est propre.

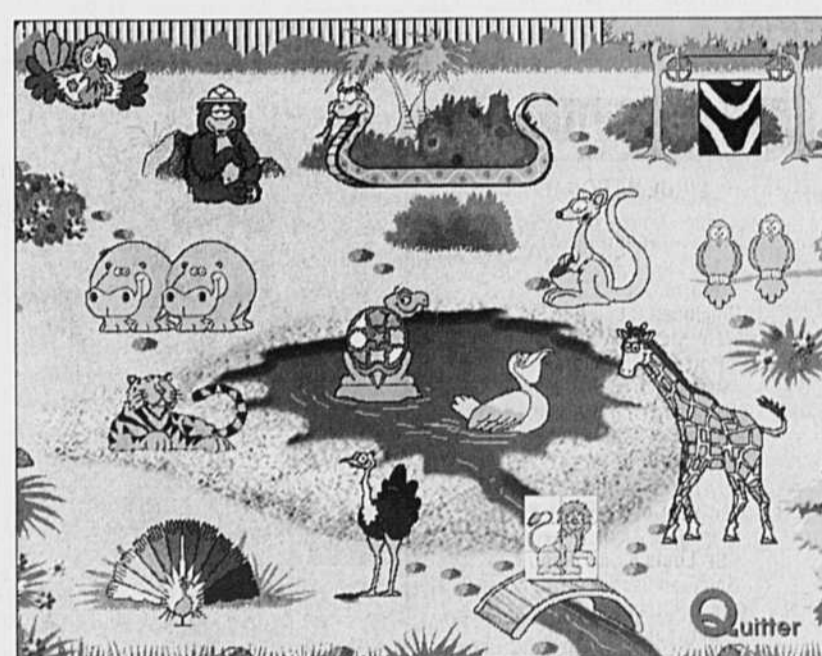
Les «tout-petits» dans ce cas-ci, ce sont les trois à six ans. Et depuis les premiers balbutiements du cédérom, on a vite compris qu'ils représentaient un marché intéressant, pour ne pas dire captif. D'une part, parce qu'il y aura toujours des trois à six ans, et d'autre part, parce que les parents ont eux aussi réalisé que leurs petits monstres favoris pouvaient apprendre beaucoup de choses tout en se familiarisant avec l'ordinateur. C'est ce qu'on peut appeler une équation gagnante: les tout-petits s'amuse en apprivoisant «la machine de l'avenir», les parents ont un peu plus d'espace pour respirer, et l'entreprise est peu à peu devenue rentable pour les développeurs. Cette variation du syndrome de la saucisse a rapidement fait des heureux, on le devine.

PLUMO AU ZOO

★★★★

Coproduction Micro-Intel, Les Jeux GB, Illustrations D. Sauvageau. Hybride PC (Windows 3.1, Windows 95), Mac et PowerMac, 4 Mo. Disponible dans les magasins spécialisés. Public visé: les 3 à 6 ans. Prix: plus ou moins 40 \$.

Les grandes firmes internationales ont développé depuis quelques années des séries entièrement consacrées aux trois à six ans et il était temps qu'une maison sérieuse d'ici s'y mette également. C'est fait: Micro-Intel — déjà associée à l'éditeur français Infogrames pour sa collection Virtual Book s'adressant aux enfants un peu plus vieux — investit maintenant le territoire des tout-petits avec des ouvrages produits avec des gens d'ici. La firme montréalaise avait jusqu'ici cerné des milieux et des sujets bien précis — l'alphabetisation en usine, l'écologie, la géographie, l'histoire, l'archéologie, etc. —



mais c'est la toute première fois qu'elle s'adresse aux enfants de cette tranche d'âge. Pour ce faire, elle s'est associée à deux petites maisons québécoises ayant développé une expertise sur le sujet. S'il faut en croire le temps que Laurent (cinq ans) a investi à faire le tour de tous les exercices proposés, on peut déjà dire que Plumo est un produit qui devrait vous permettre de souffler un peu. Ouf.

La chose se présente sous des allures toutes simples; les animaux du zoo attendent qu'on s'approche d'eux pour donner à chaque fois un aperçu de l'exercice à réaliser. Il y en a des tout faciles, d'autres sont un peu plus compliqués. Plumo le perroquet va servir de guide aux enfants à travers une bonne douzaine d'apprentissages différents; partout, à tous les niveaux du cédérom, il suffit de lui cliquer dessus pour obtenir des explications.

En langage sérieux, on invite ici les petits à «discriminer des couleurs et des formes» ou à «effectuer des relations spatiales». En clair, des jeux amusants et fort bien conçus vont leur permettre de reconnaître des formes géométriques et des couleurs, de compter ou de compléter des objets, de trouver les différences entre deux dessins ou de reconnaître des chiffres. Tout cela sur fond de dessins amusants et vivement colorés.

Quand on le compare aux ouvrages du genre, on ne peut que noter sans chauvinisme que Plumo est une réussite impressionnante par la qualité et la diversité des exercices qu'il propose aux enfants. C'est un ouvrage qui devrait considérablement réduire l'effet des longues journées de pluie sur les nerfs des parents ordinaires...

LES AVENTURES DE PIERRE ET JEANNOT LAPIN

★★★★1/2

Coproduction Gallimard Jeunesse, Mindscape, sur une histoire de Beatrix Potter. Hybride PC (Windows 3.1, Windows 95) et Mac, 8 Mo. Public visé: les 4 à 8 ans. Disponible dans le réseau des librairies et les magasins spécialisés. Prix: plus ou moins 65 \$.

L'univers de Beatrix Potter se construit à la fois sur des histoires faites sur mesure pour les tout-petits et sur un dessin très particulier, à la fois «néo-rustique» et «fin XIX^e». Après le Pierre Lapin au pays des nombres que nous avons vu il y a quelques semaines, voici la face plus littéraire de Beatrix Potter.

On nous raconte ici deux histoires

en parallèle; celle de Pierre et celle de Jeannot, tous les deux piégés dans le jardin du méchant Monsieur McGregor. Dans les deux cas, plusieurs écoutées sont possibles quand on choisit l'une ou l'autre histoire. Les plus jeunes peuvent se laisser raconter les aventures des deux lapins. Dans ce cas, une voix lit le texte affiché au bas de la page pendant que l'action se déroule toute seule dans le dessin qui prend la majeure partie de l'écran. On n'a qu'à sélectionner l'oiseau à l'avant-plan pour avoir accès à cette option.

Les plus vieux, eux, peuvent cliquer un peu partout pour déclencher des animations ou pour avoir accès à des jeux avant de tourner eux-mêmes les pages de l'histoire. Ils constateront rapidement qu'ils peuvent étendre l'histoire en explorant horizontalement puis en revenant au récit principal. Ils peuvent d'ailleurs «descendre» assez loin dans l'arborescence puisqu'un dictionnaire s'active lorsqu'ils cliquent sur un mot dont ils veulent connaître le sens précis.

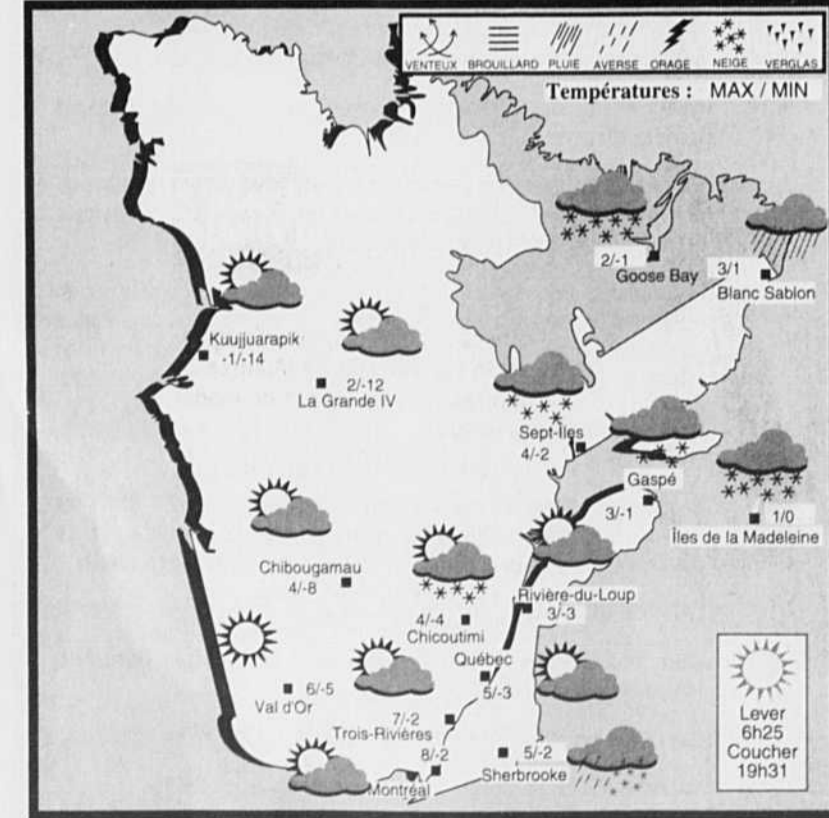
C'est évidemment fort bien conçu comme tous les ouvrages publiés jusqu'ici sur cédérom par Gallimard. Les parents peuvent avoir des réticences à payer aussi cher un ouvrage dont ils risquent de ne pas aimer le dessin «trop propre», mais ne craignez rien, les enfants s'arrangeront bien pour y prendre ce qui les intéresse.

mbelair@ledevoir.com



LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
	max 8	min -2	max 10	1/11	2/8
	Températures: MAX / MIN				
	Lever 6h25 Coucher 19h31				



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
	max 5	min -3	max 6	-3/8	1/4
	Températures: MAX / MIN				
	Lever 6h25 Coucher 19h31				

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Judi
	max 8	min -2	max 10	0/8	4/8
	Températures: MAX / MIN				
	Lever 6h25 Coucher 19h31				

Météo-Conseil 1 900 565-4455
 Frais applicables
 La météo à la source

LE DEVOIR

LES SPORTS

Contre Washington

Le Canadien se doit de l'emporter ce soir

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Washington — On est rendu à la période de l'année où l'on calcule chaque point en figurant chaque possibilité.

Une chose est certaine: si le Canadien perd ce soir à Washington, il se retrouvera à cinq points du quatrième rang de l'Association Est, avec seulement six matchs à disputer.

«C'est notre match le plus important de la saison pour le quatrième rang», a reconnu Alain Vigneault.

L'entraîneur, s'il faut l'en croire, n'accorde pas une importance démesurée à cette quatrième position.

«J'accorde plus d'importance au fait d'arriver dans les séries en jouant bien», disait-il hier avant le départ pour Washington. «L'avantage de la glace est important, mais il n'est plus dramatique.»

La preuve, le Canadien montre une fiche déficitaire de 15-16-7 au Centre Molson, mais de 20-14-3 sur la route.

Fort en défense

Parlant de bien se préparer pour les séries, Vigneault est à la tête d'une équipe qui a accordé 22 lancers et moins à ses six derniers matches, et qui a accordé plus de trois buts seulement deux fois à ses 15 derniers.

La défense va bien, mais le Canadien est aussi une équipe qui a été blanchie sept fois à ses 50 dernières parties, quatre fois 1-0. Malgré tout, seuls les Flyers ont marqué un petit but de plus que le Tricolore dans l'Association Est.

Depuis quelques matchs, a constaté Vigneault, le trio de Benoit Brunet et Marc Bureau obtient autant de

chances de marquer que ses deux premiers trios offensifs. Vigneault trouve ça «encourageant». C'est peut-être aussi inquiétant!

Adversaire peu commode

Ce soir, les joueurs du Canadien se frotteront à un adversaire qui a gagné ses huit derniers matchs à domicile et qui les a battus neuf fois sur 11 depuis 1995-96!

Le Canadien a une victoire contre eux cette saison, 6-5, à sa dernière visite à l'Inhospitalier USAir Center, mais il a perdu deux fois 3-2 au Centre Molson. Le match de ce soir sera son premier au nouveau MCI Center, en plein centre-ville.

«C'est une grosse équipe, a reconnu Patrice Brisebois. Ils ont de gros bonhommes et on sait qu'ils vont finir leurs mises en échec, même leurs petits joueurs comme Dale Hunter. Mais nous aussi on est capable de le faire.»

Après Washington, le Canadien doit affronter les Rangers à New York demain, puis les Sabres à Buffalo vendredi. «C'est une grosse semaine pour toutes les équipes impliquées [dans cette lutte à la quatrième place]», a constaté Vigneault à l'évidence. «Ça commence demain [ce soir] et tous les joueurs en sont conscients. Toutes les formations jouent bien défensivement à ce stade-ci, toutes sont conscientes du prix à payer.»

Le Canadien, au moins, a son sort entre ses mains puisque quatre de ses sept derniers matches l'opposent à des adversaires qui le devançant par trois points et moins dans la lutte pour le quatrième rang, soit les Capitals, les Bruins de Boston et les Sabres de Buffalo, battus 1-0 par Ottawa hier, à deux reprises.

Damphousse parle d'arbitrage

PRESSE CANADIENNE

Washington — Avant de partir pour Washington avec ses coéquipiers, Vincent Damphousse a été interrogé sur deux sujets bien précis à l'aéroport de Dorval: l'arbitrage et l'avenir du Canadien s'il devait encore être éliminé en première ronde.

Au sujet de l'arbitrage, le capitaine a noté «un peu plus de tolérance dernière». Parlez-en à Marc Bureau, qui a été frappé par derrière par Adam Burt et s'est écrasé dans la bande, suscitant une moue de dégoût de l'arbitre Paul Devorski, mais pas de punition...

«C'est comme ça depuis plusieurs années», constate Damphousse à l'approche des séries. «Ça demeure plus sévère que l'an passé, mais moins sévère qu'il y a un mois.»

Le deuxième sujet est plus délicat.

C'est Turner Stevenson qui notait cette semaine que la direction du Canadien pourrait bien apporter des changements à son noyau de joueurs s'il devait disparaître avant la deuxième ronde éliminatoire pour une cinquième année d'affilée. Sans compter que, quoiqu'il arrive, Réjean Houle ne pourra peut-être plus payer tous les salaires que vont exiger ses vétérans.

«Il y en a eu des changements cette saison», rappelle d'abord Damphousse, qui pourrait être un des premiers joueurs invités à partir avec son salaire annuel de plus de 3,2 millions \$ US.

«Moi je trouve qu'on a un bon noyau de vétérans et de jeunes vétérans. Un jeune comme Saku Koivu va prendre de plus en plus de leadership. Des changements, il y en a eu. Andy Moog peut nous aider beaucoup, parce qu'il en a vu d'autres.»

Cinquième revers d'affilée

Les Expos s'inclinent 7-2 devant les Cubs

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Chicago — L'heure avance, les Expos reculent.

Est-il possible d'arrêter le temps? Devant 21 854 personnes, les Expos ont encore subi la défaite, hier. Ineptes à l'attaque, ils se sont inclinés 7-2 contre les Cubs pour porter leur fiche à 0-5.

En 30 ans, ce n'est que la deuxième fois qu'ils perdent leurs cinq premiers matches de la saison. Ils avaient aussi entrepris la saison 1987 avec une fiche de 0-5.

Les Expos n'ont marqué que huit points en cinq matches.

Le résultat d'hier était prévisible. Trey Moore effectuait son premier départ dans les ligues majeures et il était opposé à Kevin Tapani, un vétéran de 34 ans qui a déjà été un des meilleurs lanceurs dans la Ligue américaine. Les Cubs n'ont pas perdu de

temps. Ils ont marqué un point dès la première manche en profitant d'une balle passée par le receveur Mike Hubbard et ils ont chassé Moore à la quatrième en effectuant une poussée de trois points.

En trois manches et deux tiers, Moore a donné quatre coups sûrs et cinq buts sur balles.

Tapani, lui, a travaillé pendant cinq manches et deux tiers. Il a donné trois coups sûrs, quatre buts sur balles et un point.

Le premier point des Expos a été le résultat d'un circuit de Mark Grudzielanek. Des doubles de Ryan McGuire et Scott Livingstone ont produit le deuxième point.

Les Cubs ont porté leur fiche à 5-1. Ils ont le vent dans les voiles. L'an passé, ils avaient amorcé la saison avec 14 défaites de suite. Ils n'avaient alors inscrit que 36 points en 15 matches. Cette année, ils totalisent 40 points en six matches.

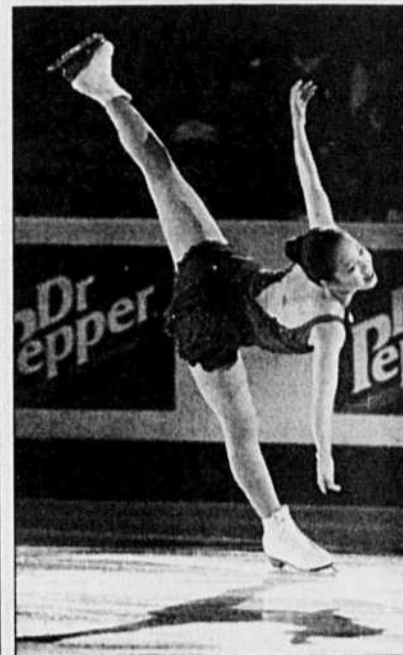
Henry Rodriguez et Scott Servais ont réussi des circuits en solo consécutifs à la septième contre Shayne Bennett.

Balle passée

Mike Hubbard n'a pas aidé la cause de Moore en début de match. Il a été débité d'une balle passée sur une troisième prise contre Jose Hernandez, le premier frappeur des Cubs. Jeff Blauser a obtenu un but sur simple et Sammy Sosa a réussi un simple d'un point.

À la deuxième, les Expos ont été incapables de profiter de la générosité de Tapani qui a donné deux buts sur balles pour amorcer la manche. Jose Vidro a frappé un ballon au champ gauche et Scott Livingstone a frappé une demi-fleche à l'arrêt-court que Jeff Blauser a converti en double-jeu en voyant que le coureur Brad Fullmer s'était trop avancé...

Championnats mondiaux de patinage artistique



L'Américaine Michelle Kwan lors de son programme long, samedi.

Consécration de l'Américaine Michelle Kwan

ASSOCIATED PRESS

Minneapolis — En l'absence de ses rivales olympiques Tara Lipinski et Lu Chen, l'Américaine Michelle Kwan est devenue samedi soir championne du monde de patinage artistique à Minneapolis. Les médailles d'argent et de bronze reviennent aux patineuses russes Irina Slutskaja et Maria Boutyrskaja.

Agée de 17 ans, la Californienne décroche un nouveau titre mondial après celui acquis en 1996, en dépit d'un programme jugé de moindre qualité que celui proposé aux JO de Nagano où elle obtint l'argent derrière Lipinski. Kwan n'a pas récolté de 6,0 en note artistique comme la veille dans le programme court, mais une série de sept 5,9. Pendant son *Lyra Angelica*, elle a en effet chuté sur son double axel et réalisé un double salchow au lieu du triple prévu.

Surprenante deuxième à l'issue du court, la Polonaise Anna Rechinio n'a pas confirmé et a rétrogradé à la cinquième place, tandis que Laetitia Hubert a vu le podium lui filer entre les doigts, terminant quatrième.

Les stades de baseball sont plus que jamais saturés de publicité

ASSOCIATED PRESS

New York — Les annonces sont omniprésentes, sur les clôtures, les abris et derrière le marbre. Il est devenu virtuellement impossible de regarder un match de baseball cette année sans être exposé à des publicités. «Ça nous met dans une position où nous pouvons être plus compétitifs sur le marché des joueurs», a commenté le propriétaire des Diamondbacks de l'Arizona Jerry Colangelo. «Ça se résume à cela: des revenus supplémentaires.»

En Arizona, cela inclut sept publicités sur les six panneaux de 60 pieds par 60 pieds qui peuvent s'ouvrir à la hauteur du tableau indicateur pour permettre à l'air de circuler dans le stade.

Bank One Corp. versera 66 millions au cours des 30 prochaines années pour les droits d'appellation du stade. «Bank One Ballpark» peut

ainsi se lire au-dessus des deux abris.

«Le baseball est une entreprise de dollars autant que c'est un sport», a déclaré Mike Wright, le vice-président et directeur de projets chez Elberbe Becket, la firme d'architectes qui a conçu le stade des Diamondbacks. «Nous avons tenté de maximiser les revenus autant que possible.»

À Tropicana Field, à St. Petersburg, on retrouve 23 annonces ou panneaux publicitaires entre les lignes de démarcation. Cela n'inclut pas les immenses oranges le long des lignes de côté pour représenter le jus d'orange Tropicana. Six annonces occupent presque tout l'espace sur les clôtures des champs gauche et droit.

Eckerd Drugs est la pharmacie officielle des Devil Rays, Southwest est la ligne aérienne attirée de l'organisation et Florida Power procure l'électricité officielle au site.

À Houston, les clôtures sont saturées d'annonces à l'exception du champ centre afin de permettre aux frappeurs de bien voir la balle.

«Nous avons regardé des vieilles photos de stade des années 40, 50 ou 60 et nous avons cherché à retrouver ce cachet, a expliqué le vice-président des Astros Bob McClaren. Les publicités étaient omniprésentes à ces époques. Au départ, nous voulions tout simplement ajouter un peu de couleur au champ extérieur, a ajouté McLaren. Nous ne savions pas que les compagnies sauteraient sur l'occasion.»

Selon le conseiller en marketing Cal Levy, les annonceurs adorent cette forme de publicité à cause de sa très grande portée: «Les annonceurs aiment bien cela parce que les produits se retrouvent à la télévision non seulement au cours des matches, mais aussi aux bulletins de nouvelles quand on y présente des extraits.»

HOCKEY

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est		Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
x-Pittsburgh	76	37	22	17	209	175	91	
Boston	74	34	27	13	198	175	81	
Buffalo	75	33	27	15	192	170	81	
Montréal	75	35	30	10	219	190	80	
Ottawa	75	30	31	14	175	184	74	
Caroline	74	31	35	8	183	196	70	

Section Atlantique		Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
x-New Jersey	76	46	21	9	208	149	101	
x-Philadelphie	75	39	25	11	220	177	89	
Washington	75	36	28	11	202	189	83	
N.Y. Rangers	77	23	36	18	186	217	64	
N.Y. Islanders	74	26	38	10	194	209	62	
Floride	75	23	40	12	184	231	58	
Tampa Bay	75	17	49	9	144	241	43	

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale		Mj	G	P	N	Bp	Bc	Pts
x-Dallas	75	43	21	11	219	155	97	
x-Detroit	76	41	20	15	230	181	97	
x-St. Louis	75	41	26	8	227	179	90	
Phoenix	75	30	33	12	206	209	72	
Chicago	77	30	35	12	185	187	72	
Toronto	75	26	40	9	174	219	61	

Section Pacifique

x-Colorado	77	37	24	16	217	192	90	
Los Angeles	75	34	30	11	210	204	79	
Edmonton	76	30	36	10	192	208	70	
San Jose	76	31	37	8	190	205	70	
Calgary	75	25	36	14	200	222	64	
Vancouver	76	24	39	13	212	258	61	
Anaheim	76	24	40	12	187	241	60	

x-assuré d'une place dans les séries.

Samedi
Washington 3 Los Angeles 2
St. Louis 4 Colorado 1
N.Y. Islanders 3 N.Y. Rangers 0
Detroit 3 Chicago 2
Floride 4 Philadelphie 1
San Jose 5 Toronto 3
Caroline 1 Montréal 0
Pittsburgh 4 Tampa Bay 1
Vancouver 5 Dallas 3

Hier
Ottawa 1 Buffalo 0
N.Y. Rangers 2 Chicago 1 (P)
New Jersey 3 Phoenix 2
Floride 3 Pittsburgh 1
Calgary 3 Anaheim 3
Aujourd'hui
Montréal à Washington, 19h.
Caroline à Boston, 19h30.
NY Islanders à Tampa Bay, 19h30.
Toronto à Dallas, 19h30.
Los Angeles au Colorado, 21h.
Vancouver à Edmonton, 21h.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Vendredi
Chicago 6 Montréal 2
Milwaukee 7 Floride 1
Cincinnati 6 Los Angeles 3
N.Y. Mets 2 Pittsburgh 1
Houston 15 Colorado 2
San Diego 13 St. Louis 5
San Francisco 8 Arizona 3
Atlanta 5 Philadelphie 1

Samedi
Chicago Cubs 3 Montréal 1
Cincinnati 3 Los Angeles 1
St. Louis 8 San Diego 6
San Francisco 5 Arizona 3
N.Y. Mets 7 Pittsburgh 6 (13 manches)
Milwaukee 6 Floride 2
Atlanta 5 Philadelphie 4
Colorado 5 Houston 3

Hier
Milwaukee 5 Floride 2
Philadelphie 2 Atlanta 1
Los Angeles 1 Cincinnati 0
N.Y. Mets 7 Pittsburgh 0
San Diego 8 St. Louis 7
Chicago Cubs 7 Montréal 2
Houston 6 Colorado 2
Arizona 3 San Francisco 2

LIGUE AMÉRICAINE

Vendredi
Texas 5 Toronto 0
Chicago White Sox 10 Tampa Bay 4
Baltimore 10 à Detroit 4
Kansas City 9 Minnesota 5
Seattle 11 Boston 6
Cleveland 6 Anaheim 2
N.Y. Yankees à Oakland, remis, pluie

Samedi
Toronto 9 Texas 2
Baltimore 2 Detroit 1
Oakland 7 N.Y. Yankees 3
Tampa Bay 8 Chicago White Sox 2
Kansas City 3 Minnesota 2 (10 manches)
Seattle 12 Boston 6
Cleveland 11 Anaheim 0
Hier
Texas 6 Toronto 5
Chicago White Sox 0 Tampa Bay 5
Detroit 3 Baltimore 6
Kansas City 1 Minnesota 10
N.Y. Yankees à Oakland, 16h05.
Cleveland 6 Anaheim 4
Boston 10 Seattle 5

ma richesse d'expression

MONTREAL
c'est toi ma ville!

Notre patrimoine a autant d'originalité et de vigueur que les Montréalais et Montréalaises possèdent de modes d'expression.

Nos poètes et nos artistes sont les meilleurs ambassadeurs et ambassadrices de notre culture sur toutes les plus grandes scènes du monde. Et nous avons toujours su reconnaître les artistes de talent et les créateurs venus nous visiter.

Le patrimoine montréalais est riche parce qu'il se renouvelle tous les jours, comme le public au théâtre.

Lorraine Pintal
Directrice générale
Théâtre du Nouveau Monde

Rue Sair Urbain

Gaz Métropolitain
Canada

RELIGIONS

NOUVEAUTÉS
C E R F

Xavier Léon-Dufour
25 NOMS PROPRES POUR ENTRER DANS LA BIBLE
Extraits du Vocabulaire de Théologie biblique
Un ouvrage pour se familiariser avec les principaux noms bibliques et trouver les références nécessaires.



128 PAGES - 16,95 \$

Xavier Léon-Dufour
35 MOTS POUR ENTRER DANS LA BIBLE
Extraits du Vocabulaire de Théologie biblique
Une très bonne introduction à la lecture des Écritures à partir d'une sélection de 35 termes, réalisée par Philippe Baud.



368 PAGES - 40,95 \$

Marie-Anne Vanier
LES PÈRES DE L'ÉGLISE
Un panorama de ces figures puissantes et audacieuses qui, juste après les Apôtres et jusqu'au VIII^e siècle ont construit l'Église en faisant œuvre de pionniers dans tous les domaines.



REVUE FÊTES ET SAISONS
34 PAGES - 7,95 \$



COLL. COGITATIO FIDEI
478 PAGES - 72,95 \$

Jean-Georges Boeglin
LA QUESTION DE LA TRADITION DANS LA THÉOLOGIE CATHOLIQUE CONTEMPORAINE
Un ouvrage essentiel pour mieux comprendre l'évolution des débats à propos de la notion de tradition en régime chrétien, et pour en saisir l'originalité foncière.



COLL. THÉOLOGIES
688 PAGES - 56,95 \$

Michel Deneken
LA FOI PASCALE
Rendre compte de la Résurrection de Jésus aujourd'hui
Ce livre représente le meilleur état actuel de la recherche sur la Résurrection, question centrale du christianisme.



476 PAGES - 43,95 \$

Conférence épiscopale allemande
CATÉCHISME POUR ADULTES
Vivre de la foi
En reprenant les grandes orientations pratiques de l'existence, et les questions qui se posent actuellement, ce livre manifeste comment être chrétien dans le monde d'aujourd'hui.

DISTRIBUTION FIDES
En vente chez votre libraire

Batailleur

Julien Harvey, ce Jésuite taillé dans le roc, s'en est allé, de nuit, la tête encore toute chaude de questions



Solange Lefebvre

Ils sont là. Ils écrivent, questionnent, débattent, gesticulent, s'agitent, les intellectuels engagés... Et ils meurent, et puis on réalise à quel point ils étaient là. Julien Harvey, ce Jésuite taillé dans le roc à l'œil de batailleur, s'en est allé, de nuit, comme Nicodème, la tête encore toute chaude de questions qui s'agitaient dans sa tête, juste avant de s'endormir... sans doute. J'ai appelé Caroline Sharp, rédactrice en chef de la revue *Relations*, pour lui offrir mes condoléances. Ses souvenirs coulaient au téléphone, intarissables. Du coup le voilà tout vivant.

Tu sais, me dit-elle avec son bel accent torontois, *Juulien était un canoteur passionné. Il se plaisait à raconter qu'à une table de discussion avec des autochtones, il s'était révélé comme celui qui avait parcouru le plus grand nombre de rivières!* Et les questions de tous ordres, qui tournaient autour de l'immense champ de la « justice sociale », il les parcourait aussi dans tous les sens: *Juulien posait souvent les mêmes questions...*, soupire Caroline. Ce premier directeur du centre Justice et Foi se préoccupait des familles monoparentales, de la sociale-démocratie, de l'immigration, du programme de l'enseignement religieux non confessionnel, des autochtones, de la culture publique commune, de la réforme de l'Église, et d'autres encore.

Jusqu'à ce que ses collègues le convainquent de déménager pour des raisons de santé, Julien Harvey habitait un appartement « tout croche » dans Saint-Henri. Il y a deux ans, il s'était finalement résigné à déménager ses pénates à la maison Bellarmin. Compagnon de route de Jacques Couture, il était d'une redoutable efficacité: *Pour pouvoir critiquer, il faut pouvoir proposer.* Et on voyait, paraît-il, un tas de gens entrer et sortir de son bureau, très discrètement, car ce batailleur était

aussi homme de foi et guide spirituel... Il meurt, et puis on réalise à quel point il était là... A lire, son dernier texte, dans la revue *Relations*, avril 1998: *Rendez à César*, au sujet de l'entrevue du *Devoir* avec le Cardinal Turcotte, dont les propos sur le droit du Québec à l'auto-détermination ont déçu à plusieurs. Je n'insiste pas ici sur l'argument de Julien Harvey, très fouillé, essentiel: *Il serait dommage que la vague médiatique que nous avons expérimentée empêche d'autres événements analogues de se produire, en paralyant l'intervention de leaders spirituels ou de leurs associations, de sorte que notre vie spirituelle devienne de plus en plus individualiste, de plus en plus hors de ce monde...*

Samedi dernier, je me trouvais au Salon du livre de l'Outaouais pour animer un débat sur les rapports entre Église et médias, organisé par les éditions Novalis: une intéressante discussion entre Pierre Bergeron, directeur du journal *Le Droit*, Guy Marchessault, auteur du livre *Médias et foi chrétienne: L'image à l'épreuve de l'idolâtrie*, Pierre Maisonneuve qui lançait une collection d'entrevues avec des personnalités, sur leur quête de sens, et Mgr Roger Ébacher, évêque de Gatineau-Hull. Toutes les gammes d'opinion furent exprimées. La marginalisation de la religion dans les médias a tendance à survenir lors de restrictions budgétaires... *Le Droit* aurait connu pour cette raison la disparition de sa chronique « Religions ». Pierre Maisonneuve, optimiste, trouvait quant à lui bien présente la quête de sens et de spiritualité, parfois familière, parfois étrangère à l'institution Église. Et notre éthicien-théologien, Guy Marchessault, y allait de son avis sur l'éthique des médias, sur la distinction entre image et idolâtrie. Selon lui, le critère de l'évitement de l'idolâ-

trie est celui de « l'échange symbolique, c'est-à-dire la capacité pour des humains d'en arriver à des communications basées sur la reconnaissance mutuelle des sujets, sur l'alliance et le don, et non seulement sur les caractères utilitaires de la rencontre ». En passant, peu de livres en langue française existent sur les rapports complexes entre théologie et médias. Roger Ébacher, pas pressé de relever le gant lancé par Pierre Bergeron, sur « une présence plus audacieuse de l'Église dans les médias », nous ramena sur le terrain des vaches, avec les hommes et les femmes qui y vivent, hors des écrans télé et de la nouvelle écrite.

Reste que le thème du rapport entre religion et médias est fascinant. Le Nouvel Âge, par exemple, est essentiellement une « spiritualité médiatisée » qui circule par les livres et la musique. Le cinéma américain est truffé de symboles religieux, de même que les autres médias de masse. Et puis, vous savez, *Le Devoir* a toujours sa petite chronique du lundi...

Beau livre: *L'Abbaye de Saint-Benoît-Lac et ses bâtisseurs*, Claude Bergeron et Geoffrey Simmins, Presses de l'Université Laval. L'église abbatiale a été inaugurée en 1994, après 50 ans d'existence de la communauté. L'architecte montréalais, Dan S. Hanganu l'a conçue. A lire et à visiter...

Nuit Art: silence, musique et poésie: Redonnons à l'art et au silence leur droit de cité en les accueillant dans un lieu propice à leur rendre tout leur sens...

Jeu, 9 avril, de 23h à 5h, ouverture par un récital d'orgue d'Aline Létendre, Centre de créativité des sales du Gesù, entrée libre, 1200, rue de Bleury, Montréal, Tél.: (514) 861-4378

Solange Lefebvre est professeure à la Faculté de théologie de l'Université de Montréal

Jean-Paul II célèbre la messe des Rameaux

ASSOCIATED PRESS

Cité du Vatican — Jean-Paul II a célébré hier la messe des Rameaux, qui marque le début de la semaine sainte. Lors d'une cérémonie devant les milliers de pèlerins agitant des rameaux d'olivier sur la place Saint-Pierre de Rome, le pape a également donné le coup d'envoi des préparatifs des prochaines Journées mondiales de la jeunesse, qui auront lieu à Rome en

l'an 2000. C'est lors du dimanche des Rameaux que l'Église catholique célèbre la journée mondiale de la jeunesse. Le choix est « clair », a lancé aux jeunes fidèles le souverain pontife: « découvrir le sens de votre existence et la source de votre enthousiasme missionnaire ».

À la fin de la cérémonie, un groupe de jeunes venus de France, qui avait accueilli avec succès les JMJ cet été, a porté une croix au pied de la basilique Saint-Pierre pour la remettre, sous

l'œil du souverain pontife, aux jeunes Italiens qui vont prendre la relève. Les jeunes Français sont venus ensuite baisser l'anneau papal.

En août 2000, des milliers de jeunes venus du monde entier se joindront aux 20 millions de pèlerins supplémentaires attendus pour les festivités du millénaire et le Jubilé de l'Église catholique.

Le pape célébrera la messe du Jeudi Saint dans une basilique de Rome.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

160
APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

MÉTRO ATWATER, rue Souvenir, grand 4 1/2, chauffé, très ensoleillé, avec solarium. Libre. 800\$. 935-4806, 932-8465.

N.D.G. Bas triplex, 4 ch., 2 s./b., tout équipé, stat., métro, meublé ou non. Immédiat. 489-3871 ou 489-5966.

N.D.G. grand 6 1/2, h.-duplex, chauffé. 650\$. 482-6658 (après 18h).

N.D.G. 10 min. métro Vendôme, 5 min. autoroute, 6 1/2 non-chauffé, haut duplex, idéal couple. 700\$. 488-3087.

OUTREMENT adj. Beau 6 1/2 à 2 pas Mont-Royal. 820\$ (chauffé). Lun-ven. 279-8396.

OUTREMENT, 50 Willowdale, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2, ascenseurs, chauffé. 849-7061.

OUTREMENT, Rue Laurier, face Église St-Viateur, Grand 5 1/2 rénove. Possibilité 25% bureau. 1.250\$/m. 948-3909, 998-1015 ou 916-0261.

PARC LAFONTAINE, Grand 5 1/2 ensoleillé, 1300 pi. ca., 2 c. à c., foyer, terrasse. 825\$/m. 277-5245.

PLATEAU, POUR MÉLOMANE, 3 1/2 éclairé, ét. étage, non-chauffé, 1er juillet, 415\$. PAS d'entrées lavesuse/sècheuse. 527-3898.

PLATEAU, Magnifique loft, 1250 pi.ca., réno. 95, bois franc, tr. ansol., 5 électro. 875\$. 282-0055.

PRÉS U. de M 4 1/2, 5 1/2, 6 1/2, Boiseries, balcon, rue tranquille, Ent. 750\$ et 1200\$/m. (chauffé). 898-1015, 948-3909.

ROSEMONT, 3 1/2 électrique, bois franc, tranquille, garage aussi disponible. Références. 725-4680.

RUE ST-ANDRÉ, 4 1/2, tranquille, boisé devant. A 5 min. du Vieux-Mtl (de Berru-QUAM). 550\$/m. 842-6932.

QUÉBEC - OCCASION, Grande-Aillée, grand 1 1/2, tout meublé. A sous-louer avril à mai. 800\$. (514)528-9531.

QUÉBEC, 4 1/2 meublé, juin à août (incl.). (418)656-2131, poste 8559.

170
HORS-FRONTIÈRES À LOUER

HILLSBORO BEACH, Floride, Meublé, 2 c.c., 2 1/2 s/b, 2200 pi.ca., 5e, sur mer, plage fantastique. Location long terme. (416)717-3611, Bob.

MEXIQUE, Mer des Caraïbes, au cœur du pays Maya. Maison équipée, 4 pièces, 2 c. à c., pisc., près plage. 388-7850.

PARIS XVI, Grand 2 1/2, rez-de-ch., charme, calme, tr. sécurit., 850\$ cdm/mois, chauff., charges incl. (min. 1 an). Libre 1er mai. (514)521-2509.

SUD DE FRANCE, Entre Nîmes et Montpellier, cœur village, grande maison meublée, jardin, piscine, idéal sabbatique. Loc. année, 4.500 F/mois. Tél. + fax: (418)721-4281.

VENCE - C.TE D'AZUR, Appart. 3 1/2, 52, moderne, charmant, terrasse avec vue, cité médiévale, prox. Méditerranée. 5000FF/mois (514)848-0540. M.L. @ MUSICA.MCGILL.CA

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A PERCÉ (Basépée) Jolie maison ancestrale 2 étages, 1. équipée, 3 c.c. Face à la mer, vue de Bonaventure. Loc. sem. (418)782-5234.

I.P.E. ACADIEN, Maison 1. équipée. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., 2 s./b., idéal retraités. Saison été. 900\$/mois. 271-7085.

MINAGANIE (Côte Nord) Rivière-aux-Tonnerres, 3 c.c., bord mer, longues plages, 550\$/sem. (514)845-1919.

POINTE-AUX-ANGLAIS/O.K.A. Magnifique cottage, bord eau, 2 c.c., 2 s./b., idéal retraités. Saison été. 900\$/mois. 271-7085.

PROX. LAC MEMPHRÉMAOOG 3 c.c., 1er mai au 27 sept., 2.400\$ 658-7063

ON DEMANDE À LOUER

FAMILLE, 1 enfant ado, cherche à louer: bas de duplex ou bungalow, 7 1/2 (4 c.c.) + sous-sol. Rénové. N.D.G. et/ou Westmount adj. Rue calme. Station. Jardin et/ou terrasse. 1er juillet. Références disp. (514)487-7-4.

PROFESSEUR A CONCORDIA recherche près métro Outremont, 3 c. à c., Occ. 1er juil. 274-2312.

275
LOCAUX À LOUER

ESPACE POLYVALENT 460, Ste-Catherine O. Loft 2100 pi.² complètement restauré - bois franc - éclairage naturel - possibilité bail moyen ou long terme. Occupation rapide L. Cardinal 932-0850

301
OEUVRES D'ART

CHARLEVOIX, BAIE ST-PAUL Local commercial face centre d'art, voisin centre d'exposition de Baie St-Paul. 1.300 p.c., rénové. (514)276-5939.

303
ANTIQUITÉS

ACHETE ANTIQUITÉS 1850/1950 à domicile. Payons imm. 891-0699.

TAPIS persan Shiraz 2 x 1 m., noué main, neuf, laine, sacrifiés 195\$. 947-2833.

307
LIVRES / DISQUES

A BEAU PRIX, ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159.

ACHETONS LIVRES TOUTS GENRES & beaux objets. A domicile. 274-4659.

318
MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

POWER MACINTOSH 7500/100 mhz, 16 meg mémoire, cd, modem intégré 25.8, entrée vidéo, logiciels, moniteur 15" et imprimante Stylewriter inclus, 2.400\$. 277-4922.

322
APPAREILS ÉLECTRO-MÉNAGERS

LAVEUSE/SÈCHEUSE: 200\$ - CUISINIÈRE: 200\$ 689-0291

323
TÉLÉSTÉRO/VIDÉO

A VENDRE LECTEUR DE CASSETTES Awa, modèle AD-F400, noir, (1992). Impeccable. 60\$. 728-9903.

340
ARTICLES DE SPORT

GOLF 11 BATONS, GAUCHERS, Iers Wilson staff 3 à PW, bois (métal), 1, 3, 5, qualité professionnelle. Très bonne condition. 295\$

DANIEL: 985-3301 (jour) 728-9903 (soir)

450
EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEUR Vers le français, à la pige. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40.000\$/par année. Traductions effectuées à nos bureaux de TORONTO. (416)975-5252, poste 310.

460
EMPLOIS DEMANDÉS

PERSONNE expérimentée dans le domaine de la comptabilité serait disponible pour emploi à temps plein. Réf. sur demande. Louane. 624-8664.

WEB Design infographie. Temps plein/partiel. Infographiste d'exp., Macintosh & Windows. Réalisation: www.colba.net/~zanni/sorles1.htm 725-1157, E-mail: zann@colba.net

530
COURS

ANGLAIS ANGLOPHONE diplômé. Préparation TOEFL. 8 hrs: 200\$ à 250\$. Strictement privé. 369-2521

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. Printemps/été. Cours personnalisés. Privé, semi-privé. Angl. Linga. 849-5484.

PROF. D'ANGLAIS PRIVÉ Conversation, prononciation et/ou écriture. (8hrs/200\$). 982-1986.

542
MASSOTHÉRAPIE

EUROPÉEN, ORIENTAL, SAUNA Reqs. 3 Cornwall, V.M.R. 738-7917

543
PSYCHOTHÉRAPIE

SEXOLOGUE - CLINICIENNE Fr. Guindon - 522-4535.

560
ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR Spécialité: réparation plâtre, peinture. 262-2131 (jour, 259-6870 (soir).

575
DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 948-9553

575
DÉMÉNAGEMENTS

GILLES JODOIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695
AUTOMOBILES

CORVETTE 78, int/ext, frame et mécanique A-1, très belle. Bas mileage. Coul. bleu. 632-9518.

TRANSFERT D'AUTOS, rapide, 7 jrs, jusqu'à 23h30. 255. 442-2558, 523-8634.

Pour l'amour des enfants handicapés
ENVOYEZ DON
TIMBRES DE PAQUES
1 800 263-1969

DÉCÈS



ARMAND ASSELIN, P.M.E. 1909-1998

M. l'abbé Asselin, prêtre des Missions-Étrangères est décédé à Laval, le 4 avril 1998, à l'âge de 88 ans. Né à Montréal le 15 juillet 1909, il était le fils de Gilbert Asselin et de Édouardine Poulette. Il a fait ses études secondaires au Petit Séminaire de Joliette, et ses études théologiques au Grand Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau. Ordonné prêtre le 24 juin 1934, il est parti le 2 septembre suivant pour la Chine. Il y travailla comme missionnaire jusqu'en septembre 1945. Par la suite il a continué son apostolat missionnaire, d'abord à Cuba de 1948 à 1961 puis en Argentine de 1962 à 1978.

De retour au Canada, il a été responsable de la maison des Missions-Étrangères à Québec de 1979 à 1988. Depuis lors, il était retraité, d'abord à la Maison Centrale de Pont-Viau, puis à la Fraternité Val des Rapides. Il laisse dans le deuil outre ses confrères missionnaires, ses frères et sœurs et leurs conjoints: M. Mme Jean-Marie Asselin, M. Mme Maurice Ducharme (Géraldine), M. Mme Marcel Asselin, Sœur Marie-Jeanne Asselin s.p., Mme Thérèse Coutu (feu Roland), M. Mme Roger Beaupré (Gabrielle), M. Mme Paul Maurice Goulet (Annette), Dr et Mme Félicien Asselin, Mme Noëlla Robitaille (feu Charles-Édouard), ainsi que des neveux et nièces et de nombreux autres parents et amis.

Il sera exposé le mardi 7 avril de 14h à 17h et de 19h à 22h à la Maison centrale de la Société des Missions-Étrangères, située au 180 place Juge Desnoyers, Ville Laval. Les funérailles et l'inhumation auront lieu le mercredi 8 avril à 10h30, suivies de l'inhumation. Direction: Magnus Poirier Inc.



MA MÉMOIRE DE BEAUTÉ

Mon cœur éclaté
À la pensée de ne plus te revoir
illumine ma vie, illumine mes soirs
En me rappelant un souvenir amoureux
Et demeurant à jamais douloureux

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Grease v.f.** 13h, 15h45, 19h15, 22h — **Man in the Iron Mask** 12h10, 15h10, 18h50, 21h40 — **L'homme au masque de fer** 12h25, 15h20, 18h45, 21h50 — **Grease** 12h35, 15h35, 19h, 21h35 — **As Good As It Gets** 12h35, 15h35, 19h40, 21h30 — **U.S. Marshals** 12h50, 15h40, 19h05, 21h45 — **Titanic** 12h30, 16h30, 20h30 — **L.A. Confidential** 13h, 15h50, 18h40, 21h20 — **Meet the Deedies** 12h40, 14h40, 16h45 — **Titanic v.f.** 12h05, 16h, 20h, 20h45

ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Lost in Space** 13h, 15h45, 18h40, 21h25 — **The Newton Boys** 13h15, 15h55, 18h55, 21h35, 19h, 13h15, 15h55, 21h35 — **Wild Things** 13h30, 16h05, 19h10, 21h45

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **Sphère** 12h20, 15h25, 18h20, 21h20 — **Dernier recours** 12h, 14h20, 16h40, 19h10, 21h25 — **Demain ne meurt jamais** 13h45, 16h25, 19h, 21h45 — **Émergence des profondeurs** 12h10, 14h35, 17h, 19h30, 21h55 — **Le grand jeu** 19h20, 21h35 — **Ne réveille pas une souris qui dort** 12h30, 14h45, 17h10

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Montagne (449-6404) — **Perdu dans l'espace** ven. sam. dim. mar. mer. 12h10, 15h20, 18h10, 21h, lun. jeu. 18h10, 21h — **Mercure à la hausse** ven. sam. dim. mar. mer. 12h40, 15h30, 18h20, 21h10, lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Le destin de Will Hunting** ven. sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 18h45, 21h30, lun. jeu. 18h45, 21h30 — **Pour le pire et pour le meilleur** ven. sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h40, 18h40, 21h40, lun. jeu. 18h40, 21h40 — **On connaît la chanson** ven. sam. dim. mar. mer. 12h, 14h50, 18h30, 21h15, lun. jeu. 18h30, 21h15 — **Racoleuses** ven. sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h30, 19h30, 22h, lun. jeu. 19h30, 22h — **Les visiteurs 2: Les couleurs du temps** ven. sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 19h15, 21h50, lun. jeu. 19h15, 21h50 — **Le coeur au poing** ven. sam. dim. mar. mer. 16h20, 21h20, lun. jeu. 21h20 — **Les boys** ven. sam. dim. mar. mer. 13h10, 16h55, lun. jeu. 18h55 — **Le bossu** ven. sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h, 20h50, lun. jeu. 18h, 20h50 — **Barney la grande aventure** sam. dim. 12h45, 14h, 15h55, 17h50, 19h45, lun. jeu. 19h45 — **Un sacré bon gars** 21h45

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Fili Brindacier** sam. dim. mar. 13h40 — **Pour le pire et pour le meilleur** sam. dim. mar. 15h40, 18h50, 21h45, ven. lun. mer. jeu. 18h50, 21h45 — **Good Will Hunting** sam. dim. mar. 12h50, 15h50, 18h40, 21h20, ven. lun. mer. jeu. 18h40, 21h20 — **Primary Colors** sam. dim. mar. 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, ven. lun. mer. jeu. 18h30, 21h30 — **Wild Things** sam. dim. mar. 12h40, 15h20, 18h20, 21h, ven. lun. mer. jeu. 18h20, 21h — **The Newton Boys** sam. dim. mar. 13h10, 16h10, 19h05, 21h40, ven. lun. mer. jeu. 19h05, 21h40 — **Mercury Rising** sam. dim. mar. 13h30, 16h30, 19h20, 21h55, ven. lun. mer. jeu. 19h20, 21h55 — **Lost in Space** sam. dim. mar. 13h, 16h, 19h, 21h50, ven. lun. mer. jeu. 19h, 21h50

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Racoleuses** sam. dim. mar. mer. 16h, 21h30, ven. lun. jeu. 21h30 — **Les boys** sam. dim. mar. 13h30, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10, mer. 13h30 — **Barney's Great Adventure** sam. dim. 11h, 13h, 15h, 16h50, mar. mer. 13h, 15h, 16h50 — **Pour le pire et pour le meilleur** 18h40, 21h20 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h30, 19h30, 21h50, ven. lun. jeu. 19h20, 21h50 — **On connaît la chanson** sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h20, 19h, 21h35, ven. lun. mer. 13h20, 16h20, 19h, 21h35, ven. lun. mer. 13h10, 16h10, 18h50, 21h40, ven. lun. jeu. 18h50, 21h40

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Wag the Dog** sam. dim. mar. mer. 12h40, 15h, 17h10, 19h30, 21h35, ven. lun. jeu. 15h, 17h10, 19h30, 21h35 — **Foreign Ghost** 15h50, 21h30 — **The Apostle** sam. dim. mar. mer. 13h, 18h40, ven. lun. jeu. 18h40 — **Cercle parfait** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h45, 19h10, 21h40, ven. lun. jeu. 15h45, 19h10, 21h40 — **Buud Yam (sous-titres français)** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h20, 17h30, 19h35, 21h40, ven. lun. mer. 13h10, 15h20, 17h30, 19h35, 21h40 — **Welcome to Sarajevo** sam. dim. mar. mer. 12h50, 15h10, 17h20, 19h40, 21h50, ven. lun. jeu. 15h10, 17h20, 19h40, 21h50 — **After Glow** sam. dim. mar. mer. 13h30, 18h50, ven. lun. jeu. 18h50 — **Wedding Singer** 16h, 21h05 — **Mrs. Dalloway** sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h40, 17h40, 19h45, 21h45 — **As Good As It Gets** sam. dim. mar. mer. 12h30, 15h35, 18h30, 21h20, ven. lun. jeu. 15h35, 18h30, 21h20 — **Wild Things** sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h10, 19h, 21h15, ven. lun. jeu. 16h10, 19h, 21h15

COMPLEXE DESJARDINS: 1, Place Desjardins (288-3145) — **Artémisia** 12h, 14h20, 16h40, 19h10, 21h35 — **On connaît la chanson** 12h30, 15h15, 18h50, 21h25 — **Marius et Jeannette** 12h10, 14h30, 16h50, 19h, 21h15 — **Post Colum, animal triste** 12h20, 14h40, 17h, 19h20, 21h45, jeu.

12h20, 14h40, 17h, 21h45

CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **Titanic** sam. dim. mar. mer. 12h30, 16h20, 20h, ven. lun. jeu. 20h — **The Newton Boys** sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h, 19h, 21h45, ven. lun. jeu. 19h, 21h45 — **The Apostle** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h40, 21h30, ven. lun. jeu. 18h40, 21h30 — **Mr. Nice Guy** sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. jeu. 19h10, 21h10 — **Mercury Rising** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 19h20, 21h55, ven. lun. jeu. 19h20, 21h55 — **Lost in Space** sam. dim. mar. mer. 12h50, 15h40, 18h50, 21h35, ven. lun. jeu. 18h50, 21h35 — **Man in the Iron Mask** sam. dim. mar. mer. 12h40, 15h30, 18h30, 21h20, ven. lun. jeu. 18h30, 21h20

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Titanic v.f.** 20h, sam. dim. 12h45, 15h30, 20h30 — **Pour le pire et pour le meilleur** 18h45, 21h30, sam. dim. 13h, 16h, 18h45, 21h30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **Lost in Space** 18h50, 21h30, sam. dim. 12h45, 15h30, 20h30, 21h30 — **Wild Things** 21h50, sam. dim. 15h45, 21h50 — **Man in the Iron Mask** 19h15, sam. dim. 13h, 19h15 — **Mercury Rising** 19h, 21h20, sam. dim. 13h15, 16h, 19h, 21h20 — **Titanic** 20h, sam. dim. 12h30, 16h15, 20h

ÉGYPTE: 1455, rue Peel (843-3112) — **Lost in Space** 13h10, 16h, 18h50, 21h40 — **The Apostle** 13h, 15h50, 21h — **Drôle de couple II** sam. dim. 19h, 21h30, 15h50, 18h40, 21h30, mer. 12h40, 15h40, 21h55 — **Good Will Hunting** 12h50, 15h30, 18h30, 21h10

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (627-2375) — **Mr. Nice Guy** 13h30 — **L.A. Confidential** 15h45, 18h45, 21h40 — **Man in the Iron Mask** 13h15, 16h15, 19h10, 21h50 — **Titanic** 12h, 16h, 20h — **Grease** 13h15, 16h10, 19h, 21h45 — **Meet the Deedies** 12h35, 15h, 17h — **Titanic v.f.** 12h30, 16h30, 20h15, 20h30 — **L'homme au masque de fer** 12h50, 15h30, 18h30, 21h15 — **Grease v.f.** 13h, 15h50, 18h50, 21h30, sam. dim. 12h30, 16h15, 20h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Education of Little Tree** 13h10, 15h40, 19h05, 21h30 — **Meet the Deedies** 12h40, 14h35, 16h40, 18h40 — **Barney la grande aventure** 12h15, 14h15, 16h10, 18h10 — **U.S. Marshals** 19h15, 21h55 — **Titanic** 12h, 16h, 20h, 20h30 — **Grease** 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h40, sam. dim. 12h30, 14h45, 17h, 21h40 — **Drôle de couple II** sam. dim. 19h30 — **L.A. Confidential** 13h, 15h50, 18h50, 21h35 — **Good Will Hunting** 13h20, 16h10, 19h, 21h45 — **Man in the Iron Mask** 13h30, 16h20, 19h10, 21h50

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **Mercury Rising** 13h, 16h, 18h45, 21h20 — **Primary Colors** 12h15, 15h30, 18h30, 21h30 — **The Big Lebowski** 19h10, 21h45 — **Barney's Great Adventure** 11h20, 13h15, 15h15, 17h10 — **As Good As It Gets** 11h45, 14h45, 18h15, 21h05, mer. 11h45, 14h45, 21h05

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Barney la grande aventure** sam. dim. 11h, 13h, 15h, 17h, mar. mer. 13h, 15h, 17h — **Le destin de Will Hunting** 19h, 21h45 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h10, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. 18h20, 21h10, jeu. 22h10 — **Les visiteurs 2: Les couleurs du temps** sam. dim. mar. mer. 12h, 14h40, 18h10, 20h50, ven. lun. 18h10, 20h50 — **Mercury Rising** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 18h50, 21h40, ven. lun. 18h50, 21h40 — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h20, 18h20, 21h30, ven. lun. 18h20, 21h30 — **The Newton Boys** sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 18h40, 21h20, ven. lun. 18h40, 21h20 — **Wild Things** sam. dim. mar. mer. 13h20, 16h20, 19h20, 21h50, ven. lun. 19h20, 21h50 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h50, 15h50, 19h10, 22h, ven. lun. jeu. 19h10, 22h

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) — **Des hommes de loi** ven. sam. dim. 15h40, 21h45, lun. mar. mer. jeu. 21h35 — **Le bossu** ven. sam. dim. 13h10, 19h20, lun. mar. mer. jeu. 19h10 — **Pour le pire et pour le meilleur** ven. sam. dim. 19h, 21h35, lun. mar. mer. jeu. 19h10, ven. sam. dim. 23h55 — **Un sacré bon gars** ven. sam. dim. 13h15, 15h10, 17h05, lun. mar. mer. jeu. 21h45 — **Les visiteurs 2: Les couleurs du temps** ven. sam. dim. 13h05, 15h15, 17h25, 19h35, 21h45, lun. mar.

mer. jeu. 19h15, 21h30, ven. sam. 23h55 — **Racoleuses** ven. sam. dim. 19h15, 21h25, lun. mar. mer. jeu. 19h05, 21h15, ven. sam. 23h35 — **Fili Brindacier** ven. sam. dim. 13h05, 15h05, 17h05 — **Mercure à la hausse** ven. sam. dim. 13h10, 15h25, 19h05, 21h20, lun. mar. mer. jeu. 19h05, 21h20, ven. sam. 23h35 — **Perdu dans l'espace** ven. sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer. 12h20, 15h10, 18h20, 21h10, ven. lun. jeu. 18h20, 21h10 — **Mercure à la hausse** sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 19h, 21h30, lun. mar. mer. jeu. 19h, 21h30, ven. sam. 23h50 — **LASALLE:** 7852, boul. Champlain (365-5659) — **Primary Colors** sam. dim. mar. mer. 12h15, 15h15, 18h15, 21h20, ven. lun. jeu. 18h15, 21h20 — **Perdu dans l'espace** sam. dim. mar. mer

LE DEVOIR

CULTURE

Venez rencontrer
Gilles Lipovetsky
Mercredi soir de 17h00 à 19h00
à la librairie Gallimard
3700 Boul. St-Laurent.

MUSIQUE CLASSIQUE

Pâques musicales

Le *Requiem polonais* de Krzysztof Penderecki, que le compositeur dirigera lui-même à la Basilique Notre-Dame mercredi, s'annonce évidemment comme la pièce de résistance de la période de Pâques cette année. Tout de même, voici quelques autres événements cette semaine, en relation plus ou moins étroite avec la semaine sainte, qui méritent d'être pris en considération.

Louise Leduc
Le Devoir

La Chapelle historique du Bon Pasteur présente son traditionnel concert spirituel du vendredi saint, à 20 h. Le pianiste Jean Marchand et le chœur de la Chapelle de Montréal, dirigé par Yannick Nézet-Séguin, interpréteront *Via Crucis*, de Franz Liszt. La comédienne Françoise Faucher se joindra à eux pour réciter des textes choisis inspirés de l'œuvre de Liszt.

L'Orchestre symphonique de McGill présentera demain son dernier concert de la saison, à l'Église Saint-Jean-Baptiste (rue Rachel, à l'angle des rues Drolet et Henri-Julien), à 20 h. Après la présentation, depuis 1989, des symphonies n° 1, 2, 3, 5, 6 et 9, le chef Timothy Vernon a choisi d'interpréter l'adagio de la Dixième symphonie ainsi que *Le Chant de la terre* de Gustav Mahler, avec pour solistes le ténor Gary Rideout et le baryton Russell Braun.

La cathédrale Marie-Reine du Monde amorce, dimanche à 15h30, ses concerts d'orgue de la série *Vespérales* par un récital d'Hélène Dugal, organiste titulaire. D'autres organistes se relayeront ensuite tous les dimanches jusqu'au 7 juin, à la même heure.

Toujours sur une note spirituelle, mais sur un tout autre ton, soulignons la venue, mercredi à 20 h, du Harlem Spiritual Ensemble, composé de six chanteurs, d'un pianiste et d'un percussionniste. Ils feront revivre le *negro spiritual* dans sa forme originelle, en respectant la prononciation d'origine.

Enfin, Radio-Canada a choisi le Vendredi saint, à 21 h, pour présenter un documentaire musical d'une heure sur les moines de Saint-Benoît-du-Lac, ces nouvelles stars du disque au Québec depuis le succès des *DC Cantus mariales* et *Pax*, vendus à quelque 60 000 exemplaires. Pendant une heure, les moines proposent une réflexion sur le sacré, la mort, la paix, la lumière et l'amour à travers le chant grégorien. Le tout est entrecoupé de commentaires de Sylvie Drapeau, Gilles Vigneault et Albert Jacquard, tout conquis par le grand art des moines.

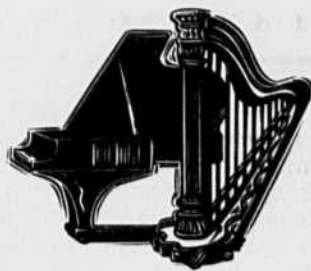
De Pâques aux Hell's!

L'Orchestre symphonique de Québec fait beaucoup parler de lui ces temps-ci. D'une part, la page une du *Soleil* annonçait jeudi le départ du trompettiste Claude Berger, qui est aussi membre des Hell's Angels et copropriétaire du local de cette organisation à Lennoxville. Membre de l'OSQ depuis le début des années 80, M. Berger a eu droit à une prime de départ dont le montant n'a pas été précisé. «Quand M. Berger a été embauché, il n'avait pas fait état de ses activités avec les Hell's et cette organisation ne faisait de toute manière pas autant de bruit qu'aujourd'hui», nous a précisé la directrice des communications, Marie-Claire Daoust.

La vingtaine de descentes que les policiers ont effectuées au bar Le Chrono, dans un immeuble appartenant aux musiciens, de même que son arrestation pour possession d'armes prohibées, en avril 1997, auraient terni ses relations avec ses collègues.

Plutôt que de le congédier ou de l'inciter à partir, l'OSQ avait préféré jusqu'ici ne jouer que des œuvres exigeant seulement deux trompettistes. Le contrat de Claude Berger avec l'OSQ prendra officiellement fin en décembre.

D'autre part, l'OSQ a appris dans le



dernier budget Landry qu'il allait partager avec les Grands Ballets canadiens et le Trident trois millions réparés sur deux ans de Loto Québec. Les sommes destinées à l'OSQ lui serviront à éponger une partie de son déficit (actuellement de 750 000 \$) et à constituer un fonds de roulement pour ses activités habituelles.

L'OSQ ne compte cependant pas que sur les subventions pour se tirer d'affaire. Voilà que l'institution vient de terminer l'enregistrement d'un disque promotionnel qui sera envoyé à l'automne à différents producteurs de cinéma dans l'espoir de décrocher des contrats de musique de film.

À ne pas rater

Si vous avez raté, lors du récent Festival des films sur l'art, *War Symphonies: Chostakovitch against Staline*, qui a valu au Canadien Larry Weinstein le prix du jury, tout n'est pas perdu, puisqu'il est diffusé demain, à 12h30, au réseau BRAVO.

Nous ne vous vanterons jamais suffisamment les mérites de ce remarquable documentaire sur le compositeur russe Dimitri Chostakovitch, plus particulièrement sur l'impact des purges staliniennes et du totalitarisme sur ses quatrième à neuvième symphonies. Par des entrevues avec la fille du compositeur, avec quelques-uns de ses interprètes, avec des compositeurs de son époque et même avec le membre du Parti communiste qui lut devant le Congrès la résolution taxant Chostakovitch et Prokofiev d'ennemis du peuple, Larry Weinstein a pu illustrer tout le poids du régime totalitaire sur l'œuvre de son sujet. «*Quelques personnes ont refusé de me parler: ses très proches amis, ses ennemis... Sa veuve, aussi, qui considérait que jamais un Canadien ne pourrait rendre avec justice un sujet russe d'une telle complexité*», nous explique M. Weinstein. «*En général, cependant, les Russes ont vraiment ouvert leur âme. Plusieurs d'entre eux parlaient publiquement pour la première fois de cette période noire.*»

L'émotion est palpable. Vous voyez des personnes âgées proches de Chostakovitch et de son œuvre, s'asseoir au piano, dans leur salon de Saint-Petersbourg, pour donner un cours illustré sur la signification ou la dérision de tel passage dans telle symphonie.

Pour ceux qui ne seraient pas abonnés au câble et qui rateraient ce documentaire, une dernière solution: le livre *Chostakovitch: A Life remembered*. La référence nous est donnée par Larry Weinstein qui dit s'être grandement appuyé sur ce remarquable ouvrage pour mener à bien le sien.

Nota Bene

Le jeune violoniste canadien James Ehnes, qui joue sur un Stradivarius Windsor-Weinstein prêté par le Conseil des Arts du Canada, sera le soliste de l'orchestre de chambre McGill ce soir, au Théâtre Maisonneuve. Au programme: l'ouverture de *Prométhée* et la *Symphonie n°8*, de Beethoven.

CONCERTS CLASSIQUES

Un mauvais piano et un récital décevant

LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

Beethoven: Sonate en mi majeur, op. 14 n° 1; Schubert: Fantaisie en do majeur, D 760, «Wanderer»; Rachmaninov: Prélude op. 3 n° 2 et Préludes op. 23. Richard Raymond, piano. Ladies' Morning Musical Club, salle Pollack, le 5 avril 1998

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Visite attendue de Richard Raymond au Ladies' Morning Musical Club hier, autant attendue que décevante. D'abord par le choix du programme. Une petite sonate de Beethoven, mignonnante et propre, que le pianiste rend avec un sérieux un peu lourdard. Notamment le mouvement central où il cherche

la profondeur, en trouve un peu, mais épaissit tellement la sauce qu'on peine à le reconnaître. On finira plus tard par des *Préludes* de Rachmaninov, musique de doigts d'une esthétique lasse et fatiguée qui ne sert plus aujourd'hui qu'à prouver qu'on a de la «sensibilité» et surtout qu'on maîtrise l'art de toucher sans trop de curiosité le clavier. Cela peut encore passer si l'on a un bon instrument à se mettre sous la main.

Malheureusement, ce n'est pas le cas. Le Steinway de Pollack résonne dans les basses appuyées de Raymond, rendant même parfois des harmoniques incongrues et quelque peu métalliques. Son médium est assez costaud (marque de commerce de la firme), mais dès le médium aigu, on perd toute brillan-

ce, toute possibilité de chant, de relief dans la polyphonie. Ce n'est pas trop important pour Rachmaninov, un peu gênant dans le Beethoven, mais tue littéralement la *Wanderer-Fantasia* de Schubert, œuvre maîtresse au programme.

Le pianiste montre une grande agilité technique et un bon contrôle de l'énergie; cela ne rend la prestation que plus insatisfaisante tant on le sent frustré par l'incapacité de parler du piano qu'il tente de compenser avec plein de petits trucs du métier.

Cela donne donc l'impression de rubatos exagérés, frisant le maniérisme, donc déplacés. Raymond retient toujours le temps, ne fait jamais avancer une phrase jusqu'au début de l'autre, donnant la curieuse impression de se complaire dans ses

arrêts qui stoppent la progression du discours pour, tout à coup, repartir de plus belle.

La *Fantasia*, dans ses conditions, se transforme en morceau de panache — le pianiste y est plus qu'à l'aise même si encore, le piano est inégal — que nulle vision intégrante ne traverse.

Fors l'extérieur motif rythmique tiré du lied qui est la source de la partition, on passe à côté de mille choses; le plan tonal n'est pas compris par l'interprète, lui qui rend chaque section comme un moment musical indépendant au lieu que de nous en faire partager la profondeur. On a tous des mauvais jours, et comme on a de bons souvenirs de cet interprète, on espère bientôt passer l'éponge sur un récital décevant.

THÉÂTRE

L'histoire d'une folle entreprise

Le Nouveau Théâtre Expérimental présente 20 courtes pièces

Le suspense sera à son maximum ce soir à l'Espace libre. À la fin du spectacle qui constitue l'aboutissement d'un projet inédit, la «triade fatale» (lisez et vous comprendrez) dévoilera le nom des auteurs des œuvres retenues pour le Festival de courtes pièces. Il est souvent frustrant de rater des pièces lors d'un festival de théâtre; on verra tout de celui que nous propose le NTE puisque les 20 pièces qui le composent durent 10 minutes ou moins et tiennent dans deux heures et demie!

SOLANGE LÉVESQUE

L'entreprise a débuté en 1997 et c'est Jean-Pierre Ronfard qui en a eu l'idée. Elle a été menée sous la triple responsabilité de Ronfard, d'Alexis Martin et de Diane Dubeau qui, en plus d'y jouer, en assure la mise en scène. Diane Dubeau en connaît un bout sur les projets hors normes, puisqu'après avoir obtenu un diplôme en production au cégep de Sainte-Hyacinthe, un diplôme en interprétation de l'École nationale de théâtre et une maîtrise en théâtre à l'UQAM, elle a travaillé au Théâtre d'aujourd'hui avec Jean-Claude Germain, créé et joué des performances et participé à des installations en compagnie de son compagnon d' alors, le regrettable sculpteur Pierre Granche.

«Le théâtre m'ennuyait souvent, avoue-t-elle; j'avais envie d'autre chose, d'explorer de nouvelles avenues, d'ouvrir des sentiers moins balisés. Avec l'artiste considérable qu'était Pierre, j'ai beaucoup appris et j'ai fait l'apprentissage de la liberté de penser qui fait qu'un artiste est un artiste. Chez Jean-Pierre Ronfard, je retrouve cette même liberté. Quand j'ai rencontré Robert Gravel et sa bande, explique-t-elle, j'ai trouvé le milieu et l'esprit créateur que je cherchais. Le projet fleuve de Ronfard répondait à une envie profonde que j'avais.» Mais avant tout, c'est l'entreprise elle-même que Diane trouve passionnante. «Parce



Diane Dubeau

qu'elle s'éloigne d'un objectif de performance pour se rapprocher du théâtre. On sent l'héritage de Robert dans notre élitisme ludique, tout comme dans notre manière de jouer. Ce qui fait que lorsqu'on pense à lui, on ne peut pas être tristes bien longtemps!...»

Une folle entreprise

Ronfard a eu l'idée du festival dans le sillage de la disparition subite de Robert Gravel, cofondateur et âme du NTE. «Comme compagnie, on se devait de continuer à vivre, sans Robert; pour y arriver, il fallait canaliser positivement notre deuil, c'est-à-dire demeurer

en action. L'idée de Jean-Pierre nous a donné l'élan dont nous avions tant besoin», explique la comédienne metteuse en scène. «En janvier 1997, on a donc lancé un appel au peuple pour que toute personne intéressée propose, de manière anonyme, une ou plusieurs œuvres de moins de dix minutes. Il était entendu que l'anonymat serait maintenu jusqu'au soir de la première.» En juin, les trois camarades qui s'étaient entre-temps donné le nom de «triade fatale» sont partis en vacances avec la pile impressionnante de 207 textes à lire et ils ont simplement coté chacun d'un «oui» ou d'un «non», sans autres critères que leur appréciation personnelle, leur goût de jouer ou de monter le texte en question, leur plaisir à le lire. En septembre, toutes les pièces ayant reçu deux «oui» sur trois votes ont été retenues, 44 au total qui ont été présentées en lecture publique à l'automne 1997.

«La deuxième série éliminatoire s'est effectuée à peu près de la même façon, explique-t-elle, par somme des «oui» et des «non», sans jugement, arguments ou discussions.» On imagine un peu l'énormité du travail qui sous-tend une entreprise pareille!... «Tout s'est accompli dans le plaisir, et le public pourra enfin ce soir prendre connaissance de l'étape finale, dont nous sommes assez fiers! Vingt textes ont été conservés, qui seront joués par sept comédiens.»

Pour Diane Dubeau, le travail est multiplié: «Il y a autant de mises en scène que de pièces, mais il y a aussi la mise en scène de toute une soirée faite d'éléments hétérogènes qu'il a fallu orchestrer de manière à ce que chaque œuvre soit mise en valeur et que le spectateur puisse suivre, sans se buter à de trop grandes ruptures. Alexis et moi avons composé une dizaine de déroulements différents, précise la metteuse en scène, et au terme de tentatives, un dé-

roulement dont le fil conducteur n'est pas la thématique ou le sujet des pièces, mais plutôt le rythme, a finalement été retenu. Pour situer ces univers différents, on a conçu un lieu pur, un décor qui se transforme avec simplicité. Et pour favoriser le meilleur rythme possible, on a divisé la soirée en deux; il y aura donc un entracte, ce qui est inhabituel au NTE.»

Un tremplin

Ce festival est une façon formidable de susciter et de stimuler l'écriture chez des créateurs déjà connus, mais aussi chez d'autres qui n'oseraient peut-être pas se lancer à écrire une pièce d'une heure ou deux. «Il ne faudrait pas croire pour autant, précise Diane Dubeau, qu'il soit plus facile de dire quelque chose en dix minutes qu'en deux heures! C'est très difficile!» Des thèmes récurrents se dégagent-ils des 207 œuvres? «Certainement celui de la solitude, affirme-t-elle. Il y a plusieurs monologues, peu de préoccupations politiques ou liées au «pays», par rapport à il y a dix ou quinze ans. L'amour et la mort demeurent cependant deux pôles d'attraction. Les 207 textes prennent un pouls de la dramaturgie actuelle. Et nous soupçonnons que nous avons récolté plus de textes d'auteurs masculins que féminins. Cela demeure toutefois une hypothèse, puisque nous ne savons encore rien de nos auteurs.» En compagnie de Violette Chauveau, Jacques L'Heureux, Jean-Robert Bourdages, Sylvio Archambeault, Marika Lhoumeau et Micheline Poitras, Diane Dubeau sera de la distribution. Gageons que ce dévoilement des auteurs mystérieux sera tout aussi excitant et probablement aussi surprenant que le spectacle lui-même.

Le Festival de courtes pièces du Nouveau Théâtre Expérimental à l'Espace Libre se poursuit jusqu'au 25 avril.

DANSE

L'art de la spontanéité

SENS CIBLE

Conception et interprétation: Andrew de Lotbinière Harwood. Musique: Diane Labrosse. Éclairage: Paul Caskey

6^e SENS

Conception: Andrew de Lotbinière Harwood. Interprétation: Bob Berger, Brenna Cross, Alain Francoeur, Helga Guszner, Blair Neufeld. À l'Agora de la danse, du 1^{er} au 4 avril

ANDRÉE MARTIN

Il n'est pas fréquent de voir, à Montréal, un spectacle où le hasard, l'instantanéité et la spontanéité constituent la base même de la création. L'improvisation, si populaire dans les milieux new-yorkais et allemand, n'a pas la même aura et de popularité, ni la même vitrine ici. Pourtant, un nombre important de danseurs dans la métropole improvisent régulièrement en studio, produisant ainsi un premier langage gestuel que le chorégraphe reprendra et modulera pour en faire une pièce réglée dans ses moindres détails. Avec la présentation, la fin de semaine dernière, de deux nouvelles pièces, Andrew de Lotbinière Harwood réaffirme son goût et son amour pour la création en direct, et nous rappelle du même coup que l'improvisation est et demeure un art à part entière.

Dans son solo *Sens Cible*, comme dans *6^e Sens*, sa pièce pour cinq danseurs, le chorégraphe et maître impro-

visateur a réussi le pari de réaliser un véritable spectacle. Ici, l'artiste dépasse largement l'idée, un peu simple et très soixante-huitarde, du «happening» collectif. Avec un canevas de base clairement défini et la participation, remarquée et remarquable, de la musicienne Diane Labrosse — avec ses ambiances sonores composées d'une foule de bruits — comme de l'éclairagiste Paul Caskey — découvrant l'espace avec une belle diversité de volumes et de faisceaux lumineux —, Andrew de L. Harwood et ses collaborateurs-interprètes nous ont donné une soirée pour le moins rafraîchissante. Je ne sais exactement à quoi imputer cette énergie, à la fois profonde et légère, retrouvée dans les deux œuvres au programme, mais elle n'est pas étrangère à l'écoute de l'autre, et à la présence de tous les instants des danseurs sur scène.

Il demeure tout de même difficile de parler avec précision du résultat de ces deux œuvres, puisque par nature, ces pièces ne peuvent en aucun cas se laisser totalement circonscrivre. Étant improvisé, en entier ou en partie, le spectacle n'est jamais le même d'une soirée à l'autre. C'est là la beauté de la chose. Mais il demeure intéressant de constater à quel point une structure peut s'avérer génératrice de sens. Si le solo *Sens Cible* se présente quelque part comme une pièce sur la solitude, avec une étonnante inventivité gestuelle, c'est en partie dû au fait que Harwood est seul sur scène. De même, la dimension sociale

surgeant spontanément de *6^e Sens*, avec des aspects tantôt comiques, tantôt ludiques, lumineux ou souterrains, provient clairement du groupe, de la présence de plusieurs individus en interaction l'un avec l'autre. De cette expérience, on retiendra donc une autre manière de faire les choses, une façon différente d'approcher la scène et le spectacle.

Les Années de pèlerinage

On ne vantera jamais assez la finesse et la profondeur, quasi abyssale, des œuvres de Jean-Pierre Perreault. *Les Années de pèlerinage*, présenté jusqu'au 11 avril à l'Espace Go, constitue non seulement la quintessence du style du chorégraphe, mais aussi celle du lyrisme et de la sensibilité contenus

dans ses pièces. Dans une sorte de huis clos scénographique particulièrement sombre et des éclairages presque vivants, l'artiste met en scène trois couples, trois duos successifs pour un homme et une femme; Lucie Boisson et Marc Boivin, Anne-Bruce Falconer et Ken Roy, Lina Malenfant et Sylvain Emard. L'authenticité et la véricité qui se dégagent de chaque geste comme de chaque couple créent ici une étonnante pureté de langage, à la fois visuel et chorégraphique. D'une tristesse et d'une fébrilité incroyables, cette œuvre en trois actes nous fait voyager délicatement entre la passion, le désespoir, la lassitude et la solitude. À voir et à revoir pour la richesse et la complexité de ses innombrables moments intimes.

Le Quatuor
Penderecki
Avec le clarinettiste Jean-Guy Boisvert

CE LUNDI

«Dans la classe des grands quatuors à cordes de notre époque.»
— La Presse

«... a powerfully moving performance.»
— El Espectador, Bogota

Au programme:
Penderecki, Szymanowski, Mozart
et la création d'une œuvre
de Bruce Mather.

Lundi 6 avril 20 h
Les Radio-Concerts du Centre Pierre-Péladeau

Billets: 987-6919 - Réseau Admission: 790-1245

Radio-Canada
Chaîne culturelle FM

Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
300, boul. de Maisonneuve, Est
P. rue Sanguinet / B. Berri-UQAM

LE DEVOIR Desjardins